

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'enseignement Supérieur et
de la Recherche Scientifique

Université Abbes LAGHROUR, Khenchela
Faculté des Lettres et des Langues



Département De Français

Mémoire de Master

Thème :

*L'effet de la lecture sur l'amélioration de
la production écrite. Cas de la 2^{ème} A.S.*

Présenté par :

Marwa DOULI

Sous la direction de :

Mme DJEBAILI Fatiha

Devant le jury :

Président : Mr HAMBLI Achour M.C.B Université Abbes Laghrou

Encadreur : Dr DJEBAILI Fatiha M.C.B Université Abbes Laghrou

Examineur : Dr KELLIL Assia M.C.B Université Abbes Laghrou

Promotion : 2020/2021



Remerciement

J'adresse tout d'abord mes sincères remerciements à madame DJEBAILI Fatiha, qui a dirigé ce mémoire, pour sa confiance, notamment en ma volonté et en mes capacités, je la remercie vivement.

Mes remerciements vont à tous les membres du jury qui ont consacré du temps à la lecture de mon travail et qui ont accepté de le juger et à tous les enseignants de notre département.

Mes enseignants depuis le primaire jusqu'à l'université.

L'enseignante du français qui m'a vraiment aidé pour recueillir toute les informations que j'en ai besoin, et pour ses conseils durant le stage.

Les apprenants du 2^{ème} A.S langue étrangère pour leurs gentillesse et leurs tolérances.

Enfin, je tiens à manifester ma profonde gratitude à ma famille qui m'a apporté un soutien moral essentiel. Sans eux, ce long chemin d'études m'aurait été plus difficile.

Je suis reconnaissante à mes proches parents, sœurs qui ont su rester à mes côtés pendant toute cette période de formation.

À tous, je leur exprime tous mes remerciements.

Merci



Dédicace

Je dédie ce travail :

À l'homme de ma vie, mon exemple éternel, la source de joie et de bonheur, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, à toi mon père Rachid DOULI...

À la lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de mon cœur, ma vie et mon bonheur, maman que j'adore Yamina MEZMIZ...

Aux personnes qui m'ont toujours aidé et encouragé, qui étaient toujours à côté de moi, qui m'ont donné leur amour mes frères ...la source de ma fierté Charaf Eldin DOULI, Yasser DOULI, Nidhal DOULI...

À ma grand-mère...


À mes grands-pères...

À mes oncles et mes tantes...

À tous mes oncles et mes tantes.

À mes amies et collègues d'étude.

À tous ceux qui ont contribué de près ou loin pour que ce projet soit possible.



SOMMAIRE

Introduction Générale.....	02
Introduction	03
Premier chapitre: Aspects théoriques sur l'acte de lecture.....	06
1- Qu'est-ce qu'une production écrite ?.....	07
2-Les types de la lecture	08
2-1-La lecture de repérage	08
2-2-Lecture rapide.....	08
2-3- La Lecture active (ou d'approfondissement)	09
2-4- Lecture goût (plaisir)	09
La lecture à haute voix	09
La lecture silencieuse.....	10
3- L'enseignement/apprentissage de la lecture dans certaine méthode	10
3-1- La méthode traditionnelle	10
3-2- La méthode audio-orale.....	10
3-3- La méthode structure-globale : audio-visuel(SGAV)	10
3-4- La méthode cognitive	11
3-5- L'approche communicative	11
4- Les méthodes d'enseignement de la lecture	11
4-1- La méthode synthétique : (syllabique)	11
4-2- La méthode syllabique :	11
4-3- La méthode analytique : (globale).....	12
4-4- La méthode mixte	12
4-5- La méthode naturelle	12
5-La lecture en classe de FLE	13
5-1- la lecture silencieuse	13
5-2- la lecture à haute voix	13

6-1-2- Stratégies d'interprétation des mots, des phrases et des idées du texte	13
6-1-3-Stratégies pour aller au-delà du texte	14
6-1-4-Stratégies d'organisation, de restructuration et de synthèse	14
6-2- La lecture sélective	14
6-3- La lecture en diagonale	15
6-4- La lecture globale	15
6-5- La lecture de base	15
6-6-La lecture active	15
7- Les difficultés de la lecture et les stratégies de l'apprenant	16
7-1- La capacité de lecture chez un enfant	16
7-2- Comprendre / décoder.....	16
8-Comment aider l'élève en difficulté de lire ?	16
9- Le rôle de la mémoire dans l'acte de lire	17
9-1- Mémoire sensorielle	17
9-2- Mémoire immédiate ou (à court terme)	18
9-3- Mémoire à long terme	18
10-L'importance de la lecture	19
10-1- Lire pour agir	19
10-2- Lire pour apprendre.....	20
Conclusion.....	21
Deuxième chapitre : Aspects théoriques sur l'acte d'écriture.....	22
Introduction	24
1- Qu'est-ce qu'une production écrite ?.....	25
2-Types de production écrite	25
- La production guidée	25
- La production semi-guidée :	25

-La production libre.....	26
3- Rapport lecture-écriture	26
4-Les modèles de la production écrite	26
- Le modèle linéaire	26
- Le modèle de Hayes and Flower	26
- Le modèle de Sophie Moirand	27
5- L'écrit à travers les différentes méthodologies	27
- Les méthodologies traditionnelles	27
- La grammaire traduction	27
- La méthodologie directe	27
- Les méthodologies récentes	28
- La méthodologie audio orale	28
-La méthodologie SGAV	28
-L'approche communicative	28
6- Les étapes d'acquisition de l'écriture	28
-l'étape de pré-écriture.....	28
-l'étape d'écriture.....	29
-l'étape de révision.....	29
-l'étape de correction.....	29
-l'étape de post-écriture	29
7-Les difficultés de l'écriture	29
1-Difficultés linguistiques.....	30
2-Difficultés socioculturelles.....	31
-Difficultés cognitives.....	31
8-La lecture et l'amélioration de la production écrite.....	31

Conclusion	33
Partie pratique : Méthodologie et analyse.....	34
Introduction	35
Le questionnaire	36
L'analyse du questionnaire	37
L'observation de la classe	45
1- L'activité de compréhension de l'écrit	45
2- L'activité de la production écrite	46
Constat.....	52
Conclusion.....	53
Conclusion générale.....	54
Références bibliographiques	57
Résumé	60

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction

Introduction :

L'un des objectifs principaux de l'enseignement de français est de développer des compétences à partir desquelles l'apprenant sera capable de lire, écrire et même de produire d'une façon correcte des textes de différents types (explicatif, argumentatif, narratif).

Le processus enseignement /apprentissage de la lecture en français est un domaine très important de la didactique de l'écrit, cet enseignement / apprentissage nécessite une étude préalable de plusieurs aspects (didactiques, linguistiques, psychologiques, cognitifsetc.), c'est pourquoi la lecture présente une activité fondamentale dans les apprentissages et l'acquisition de savoirs, des connaissances pour la personne qui lit. Elle est hautement individuelle et autonome.

La lecture constitue une activité didactique efficace, elle devient un enjeu majeur pour l'apprenant. Vu que son objectif est de faire acquérir les moyens par lesquels il saura effectuer par lui-même l'apprentissage de cette activité d'une part, d'une autre part les attitudes qui le disposera à chercher les connaissances nouvelles et à utiliser les instruments qui lui feront acquérir cette compétence de lire.

Apprendre à écrire est l'une des missions exclusives de l'école. Aujourd'hui, en appliquant la nouvelle réforme du système éducatif et avec l'évolution des moyens et des formes technologiques (courriel, microordinateur, l'accès à internet), l'écrit prend une place fondamentale au sein des activités scolaires et de la vie sociale. Pour cela, il est nécessaire de savoir écrire.

Écrire ce n'est pas lier des mots, des phrases et des paragraphes, ni assembler des phrases grammaticalement correctes. La production écrite est donc une activité scolaire dans laquelle l'élève doit faire intervenir plusieurs compétences activées simultanément : des compétences linguistiques, textuelles, pragmatiques,... etc. la mise en place et le développement de ces compétences peuvent être facilités par les transferts lecture/écriture.

La lecture est le point de départ et la condition préalable de tout progrès dans l'acquisition et l'apprentissage des langues étrangères, elle permet aux apprenants d'acquérir les moyens et aussi les attitudes pour développer leurs différentes compétences et habiletés par le biais de «la compréhension».

De cela et d'après ce que nous avons constaté dans les productions écrites des élèves qui se présentent pauvres de toute cohérence, nous avons décidé de choisir ce thème qui est sans doute intéressant puisque il pourrait être facilement considéré comme une sensibilisation aux difficultés que rencontrent nos apprenants lors de la production écrite et également aux activités de lecture qui doivent être déroulées dans de bonnes conditions.

Ce sujet s'inscrit donc dans une optique didactique en évoquant l'effet de la lecture/compréhension dans l'amélioration des productions écrites chez les apprenants de 2^{ème} année secondaire

La problématique :

À partir de ce qui précède, nous nous sommes posé la question suivante :

Introduction

-Est-ce que les élèves de la 2^{ème} année secondaire utilisent les pré-requis en lecture/compréhension dans leurs productions écrites ?

Notre problématique contient des questions secondaires :

-Les acquis de la lecture aident-ils les élèves à mieux écrire

-Est-ce que l'activité lecture/compréhension vraiment bénéfique pour s'exprimer dans la production écrite ?

-Est-ce que les élèves réinvestissent leurs acquis de la lecture pour écrire ?

Les hypothèses :

Pour tenter d'apporter une réponse à cette question, nous émettons les hypothèses suivantes :

- La lecture/compréhension est une stratégie qui pourrait aider les apprenants à améliorer leur compétence de production écrite en FLE.

-La lecture contribue à donner l'envie d'écrire.

Nous voulons donc à travers ce modeste travail améliorer les productions écrites des apprenants, et également montrer le rôle que pourrait jouer la lecture/compréhension pour développer la compétence à produire des textes de qualité.

Pour vérifier cette hypothèse, nous avons divisé notre travail de mémoire en deux parties :

La première partie est consacrée au «cadre théorique» englobant deux chapitres et «une partie pratique» qui contient un seul chapitre.

Dans le premier chapitre du cadre théorique, nous cernerons dans un premier lieu, les différentes définitions de l'acte de lecture, types de lecture, difficultés et stratégies de lecture

Dans le deuxième chapitre nous allons nous arrêter sur quelques aspects théoriques de l'acte d'écriture et nous expliquerons la complexité de cette tâche.

Le cadre pratique, qui contient un seul chapitre, se penchera sur un travail de méthodologie et d'analyse, à partir d'un questionnaire destiné aux enseignants pour montrer le rapport lecture/écriture. En outre, une observation des deux activités lecture et écriture.

Motivation du choix :

Forte des expériences, que nous avons vécues pendant notre cursus au lycée , nous avons découvert que, la lecture à une place primordiale dans notre apprentissage des langues étrangères notamment le français, celles-ci nous ont poussées de faire nos enquêtes de recherche au lycée avec les 2^{ème} années secondaire et nous ont permis de signaler que ces apprenants sont censés beaucoup plus par la lecture des variétés de textes et les analyser dont le but d'élargir leur bagage linguistique, aussi d'acquérir l'ensembles de compétences de pratiquer la langue par mieux s'exprimer et communiquer librement et de leur donner des occasions à rédiger et entrer dans le monde de l'écriture.

Introduction

Pour cela, nous avons constaté qu'il est indispensable de prendre en charge cet inévitable point qui prend une place fondamentale dans l'apprentissage du français en tant que langue étrangère, précisément avec les apprenants de la 2ème année secondaire.

Premier chapitre :
Aspects théoriques sur l'acte de
lecture

Premier chapitre: Aspects théoriques sur l'acte de lecture

1- QU'EST-CE QUE LIRE?

Pour G. Vigner, lire est une activité de recherche et non de découverte qui s'inscrit dans un projet souvent informulé, il est vrai, mais bien réel cependant car il répond toujours à une attente et se définit en terme de repérage plus que d'explication¹

Lire consiste à déchiffrer un message codé pour lui donner du sens. Mais apprendre à lire est un acte difficile, qui se construit dans la durée, trois ans généralement. Pour y parvenir, les apprenants passent par un long travail de déchiffrement, période pendant laquelle ils apprennent comment la langue est codée. Ce qui renvoie à des questions techniques comme la sonorisation des lettres et leur combinaison pour former des syllabes et des mots, et inversement. Pour aider les apprenants à entrer dans la lecture, il faut donc réfléchir avec sérieux aux méthodes et aux moyens les plus efficaces et les plus faciles. Certains apprenants peuvent en effet avoir de grandes difficultés de lecture parce que la méthode choisie ne leur convient pas.²

Selon R. Chauveau, l'acte de lire constitue « Le produit de processus primaires (mise en correspondance entre graphèmes et phonèmes, déchiffrement partiel d'un mot, reconnaissance immédiate de syllabes ou de mots) et de processus supérieurs (intelligence de la langue, prédictions syntaxico-sémantiques, recours au contexte précédent ou suivant les éléments à identifier) »³

Pour J. Grégoire et B. Pierat, la lecture est considérée comme « une habileté mentale complexe. Ce n'est pas une compétence unique mais plutôt la résultante de plusieurs composantes distinctes, quoique complémentaires, mettant en jeu aussi bien des habiletés spécifiques au domaine particulier du traitement de l'information écrite que des compétences cognitives beaucoup plus générales (par exemple, l'attention, la mémorisation, l'aptitude intellectuelle, les connaissances générales) qui interviennent dans bien d'autres domaines »⁴

L'acquisition de la lecture se fait progressivement, à partir du développement des compétences langagières de base jusqu'au stade de la lecture autonome. La communication orale, autrement dit la capacité de s'exprimer et d'écouter les autres, est indispensable à la réussite en lecture.

L'apprentissage de la lecture se greffe sur des habiletés cognitives, sociales et linguistiques, la plus importante de ces habiletés est le langage, qui fournit la base de la lecture. Bien avant le début de l'enseignement de la lecture, l'enfant a acquis à des degrés divers, les différentes dimensions du langage qui lui permettent de comprendre et de produire des énoncés oraux dans une lecture, le lecteur s'implique dans sa totalité et mobilise des compétences diverses et

interactives, parce que cette activité est considérée comme une recherche active et une construction de sens. Sur ce point, M. Dabéne précise que : « l'acte de lecture est la capacité

¹ - LAHRECH MEGUENNI. A, de la lecture à la production d'écrits : obstacles rencontrés chez les apprenants de première année secondaire, mémoire de magistère, Université d'Oran, 2011, p.31

² - www.ifadem.org

³ - CHAUVEAU, R, cité par Ville pontaux in Aider les enfants en difficulté à l'école : L'apprentissage du lire-écrire, Bruxelles, De Boeck 1997, p. 77.

⁴ - GREGOIRE J, PIERART, B, Evaluer les troubles de la lecture : Les nouveaux modèles théoriques et leurs implications diagnostiques, Bruxelles, De Boeck, 1994, p. 24.

Premier chapitre: Aspects théoriques sur l'acte de lecture

de construire une signification à partir de ce qu'on perçoit, selon des modalités ou des stratégies dont le lecteur est maître et qu'il choisit à la fois en fonction des types de textes et de son projet de lecture ».⁵

Selon M.Dabéne «l'acte de lecture est la capacité de construire une signification à partir de ce qu'on perçoit, selon des modalités ou des stratégies dont le lecteur est maître et qu'il choisit à la fois en fonction des types de textes et de son projet de lecture»⁶

2-Les types de la lecture :

2-1-La lecture de repérage :

Aussi appelée lecture sélective, la lecture de repérage permet d'identifier les ⁷ passages significatifs d'un document. Donc, elle permet d'identifier les 10 passages essentiels d'un document.

La majorité des lecteurs pratique la lecture intégrale où chaque mot est lu. Cette méthode demande beaucoup de temps et parfois inutile. De plus, elle encombre la mémoire de nombreux détails sans importance.

La lecture sélective consiste à sélectionner les informations intéressantes. Elle ne s'applique pas à tous les textes.

La lecture sélective comprend deux techniques essentielles :

La première technique est celle d'écrémage et la seconde est celle de repérage. Il s'agit donc pour l'écrémage de réduire le nombre de mots lus sans que la compréhension du texte en soit diminuée. Cela permet de se concentrer sur les passages importants tout en éliminant un inutile travail de lecture intégrale.

On oppose souvent la lecture sélective à la lecture intégrale; il ne s'agit pourtant pas de processus de lecture différent, mais de stratégies correspondant à des objectifs et des projets différents.

Dans un domaine professionnel, on lit souvent les ouvrages et les revues spécialisés, une première fois de manière très globale (ou écrème), puis on relit de manière plus fine ce que l'on a éventuellement sélectionné.⁸

2-2-Lecture rapide :

Lorsqu'on parle de la lecture rapide, il s'agit le plus souvent d'une technique d'amélioration de la lecture partant à la fois sur sa vitesse et son efficacité (comprendre le maximum de choses en un minimum de temps). Elle paraît s'appliquer aux deux types de lecture mentionnés : lecture intégrale et

⁵ -DABENE, M citée par M.C, Kirplani in Le français dans le monde, N 29, Paris, Octobre 1997

⁶ Michel DABENE, citée par M.C, « Kirplani in le français dans le monde », N°29, Octobre.1997, Paris

⁷ MOIRAND.S (1979) SITUATIONS D'ECRIT, CLE, p.22

⁸ <http://www.mes-exams.com/LR/lecture-rapide-3.htm>

Premier chapitre: Aspects théoriques sur l'acte de lecture

lecture sélective ; mais il s'agit, répétons-le, d'une simple technique et non pas de nouvelles stratégies de compréhension des textes écrits⁹

2-3- La Lecture active (ou d'approfondissement) :

La lecture active nous permet de connaître en détail le contenu d'un document, elle fait appel à la prise judicieuse de notes. Elle vise la compréhension d'un texte. Avant qu'on s'engage dans la lecture active, il faut qu'on s'assure d'avoir à la portée de la main notre question de lecteur et, idéalement, les questions que nous avons formulées lors de nos lecture sélective et en diagonale. Ces préalables nous permettent de préciser ce que nous recherchons lors de notre lecture actif.

2-4- Lecture goût (plaisir) :

La lecture goût cherche un plaisir pour le lecteur. On s'appuie sur la lecture et sur le plaisir de lire pour envisager une diminution des comportements violents. En effet, certains psychologues attestent que la violence, ses colères, et que l'un des outils de lutte contre la violence est de doter les jeunes citoyens de mots pour contrer les maux. Déjà mise en place dans des jeunes citoyens de mots pour contrer ses premiers fruits en permettant à des jeunes de s'exprimer avec des mots plutôt qu'avec des actes violents.

Nous pensons que donner aux élèves le goût de lire, ne serait-ce pas une façon d'enrichir leur vocabulaire, de leur permettre d'exprimer leurs goûts, leurs préférences ? Et afficher ses préférences sur une œuvre plutôt qu'une autre, n'est-ce pas un comportement citoyen ? Mais, être citoyen, c'est un programme quotidien que 8% des jeunes adultes ne peuvent pas accomplir complètement parce qu'ils n'ont jamais trouvé d'intérêt à apprendre à lire, ou qu'ils se sont tellement éloignés de l'écrit qu'ils ne savent plus lire¹⁰

A la situation de nos écoles, il y a deux d'autres types de lecture :

La lecture à haute voix :

« Lire à haute voix, c'est faire acte de communication et établir une relation entre celui qui lit et celui qui écoute. La lecture quand elle est expressive donne au texte une teinte émotionnelle particulière de plus la prose oratoire, les scènes de théâtre, les

Poèmes ne sont pleinement compris et goutes que quand ils sont lus à haute voix. La lecture à haute voix permet de travailler, la diction la prononciation, le rythme de modules la voix de préparer, l'élève à prendre la parole en public avec confiance »¹¹.

D'après cette citation, lire à haute voix consiste à transmettre oralement à des orateurs. Donc, c'est une situation de communication orale. Ainsi « La lecture à haute voix oblige l'œil à suivre le texte lettre après lettre, ou plutôt son après son ». Autrement dit, la lecture à haute voix sert à entraîner l'élève à la lecture ; doit être procéder par une lecture silencieuse qui vise la compréhension.

⁹ <http://www.mes-exams.com/LR/lecture-rapide-3.htm>

¹⁰ <http://www.mes-exams.com/LR/lecture-rapide-3.htm>

¹¹ MOIRAND.S (1979) SITUATIONS D'ECRIT, CLE, p.2

Premier chapitre: Aspects théoriques sur l'acte de lecture

La lecture silencieuse :

Lire en silence « c'est lire avec l'œil parcourant les lignes et assurant une compréhension immédiate du sens pratiquée pour son utilité elle a sa place dans l'éducation en raison de sa valeur éducative elle donne l'impression d'intimité et de confiance d'où naissent le goût et la passion de la lecture. Sa véritable portée est d'habituer l'élève à saisir par lui-même le sens l'intérêt d'un texte l'effort intellectuel qu'elle impose assouplit la pensée rend les compréhensions plus prompte familiarise l'élève avec les constructions les plus diverses et le conduit naturellement à la lecture expressive»¹².

Nous pouvons montrer que la lecture silencieuse pourrait permettre l'accès au sens. Elle permet au lecteur d'atteindre la compréhension en mobilisant tous ses savoir faire relatifs à la lecture et la réalisation d'un véritable travail cognitif, elle est rapide et efficace par rapport à la lecture à haute voix.

3- L'enseignement/apprentissage de la lecture dans certaine méthode :

3-1- La méthode traditionnelle :

Lire consiste d'être capable d'établir les correspondances entre la langue naturelle et la langue étrangère par le biais de traduction, elle se base sur la structure et le vocabulaire, c'est-à-dire la maîtrise lexicales et des bous savoirs grammaticaux. Par contre certaines spécialistes ne la considèrent pas comme un vrai apprentissage de la lecture mais comme une analyse traduction d'un texte.

3-2- La méthode audio-orale :

La méthode audio-orale se repose au la théorie de Bloomfield en appliquant le modèle structuraliste. Dans cette approche, l'apprentissage d'une langue est comme l'acquisition des structures simples et la maîtrise de système phonétique de la langue cible et l'apprenant introduit l'activité de la lecture. L'approche audio-orale se base sur la bonne prononciation des mots et des syllabes, et néglige la compétence de la compréhension orale.

3-3- La méthode structure-globale : audio-visuel(SGAV)

« Dans l'apprentissage d'une langue étrangère tout effort doit porter sur la compréhension du sens global de la structure. Une organisation linguistique formelle et que cette perception sera faciliter si les éléments audio et Visual sont présents »¹³ C'est la contraire de l'approche audio-orale.

¹² www.ifadem.org

¹³ www.cairn.inFo/revue.ela.2002-3-page.321.

Premier chapitre: Aspects théoriques sur l'acte de lecture

3-4- La méthode cognitive :

La méthode cognitive est apparue en 1970. Elle se fonde sur l'idée que pour comprendre l'apprentissage, il faut tenir compte de la structure cognitive de l'apprenant.

Selon cette approche l'acte de lire signifie la capacité de l'apprenant de répondre à certaines questions de compréhension d'un texte. Elle met l'accent sur la compréhension, le mécanisme et le rôle de la mémoire dans cette activité. « L'apprentissage de la lecture consiste à identifier les formes écrites de ces mots parlés et à comprendre le principe qui sous-tend la conversation de la forme écrite en forme orale »¹⁴

3-5- L'approche communicative :

L'approche communicative est fondée sur la langue qui est un moyen de communication et d'interaction entre deux ou plusieurs.

Selon cette approche l'acte de lire met en jeu des composantes linguistiques. Textuelles, référentielles et situationnelles (situation de communication). Cette activité s'inscrit dans un processus de communication au cours de la construction du message à partir des propres objectifs de l'apprenant.

La lecture a été définie objectivement avec l'événement de cette approche par le fait qu'elle: « s'inscrit dans un processus de communication au cours duquel la lecture reconstruit un message à partir de ses propres objectifs de communication »¹⁵

4- Les méthodes d'enseignement de la lecture :

La lecture devient aujourd'hui une responsabilité de toute institution. Une grande importance est donnée au sujet au niveau éducatif, les didacticiens essaient de créer des méthodes plus efficaces pour l'enseignement/apprentissage de cette discipline :

4-1- La méthode synthétique : (syllabique)

La méthode synthétique est l'identification des mots et la construction du système de correspondance graphophonologique, elle possède sur la méthode syllabique. La méthode syllabique consiste d'aller du simple vers le complexe c'est-à-dire les sons, les lettres puis les mots, on commence la lecture par la phrase et en suite le texte, dans cette méthode l'apprenant prend un seul rythme d'apprentissage on apprend des signes sans comprendre le sens de la lecture.

4-2- La méthode syllabique :

Faut longtemps la seule employée, parce qu'elle est celle qui présente le moins de difficultés et qu'elle est seule applicable à tous les cas elle procède par épellation ou par syllabation. La méthode par épellation généralement employée. Consiste à nommer

¹⁴ BANDOIN, J.Y, psychologie cognitive Tome 1, l'adulte Ed, bréal, Paris, 2007, p111.

¹⁵ CORNAIRE, C et GERMAIN, C le point sur la lecture, Paris, 1999, p08

Premier chapitre: Aspects théoriques sur l'acte de lecture

séparément toutes les lettres qui entrent dans une syllabe après quoi on les assemble pour énoncer une syllabe toute entière « au début est la lettre et l'esprit ne vient qu'ensuite»¹⁶. La lecture syllabique constellée la syllabe comme l'élément primitif des mots.

4-3- La méthode analytique : (globale)

La méthode analytique est apparue au début de XX siècle est appelée ainsi méthode globale. Cette méthode basée sur la mémorisation de mots écrits provenant des phrases proposées par les apprenants, elle possède à l'univers de la méthode synthétique, elles vont du tout aux parties : c'est-à-dire de la phrase (texte) au mot puis aux syllabes¹⁷

Enfin les lettres et leurs correspondances avec les sons .C'est à dire la lecture se fait par la reconnaissance d'un mot entier et nom le code de l'écrit.

Elle est critiquée parce qu'elle consiste à évoluer les apprenants pour les raisons cognitives et psychologiques... Contrairement à la méthode synthétique, dans le cadre d'une méthode analytique, l'apprenant peut du complexe au simple « au début est le sens et la lettre ne vient qu'à la fin »¹⁸

4-4- La méthode mixte :

La méthode mixte est comme une méthode analytique, car elle va de la lecture de la phrase à l'analyse des sens (des lettres) c'est une méthode active fondée sur l'observation et l'action.

« Pour d'autre cette méthode provoque des problèmes tel que : La dyslexie, la dysorthographe »

Cette méthode tente de réconcilier les deux précédents, elle va du texte vers la lettre, « de la lecture de la phrase et du mot à l'analyse des éléments ».C'est pourquoi, elle est considérée comme une méthode analytique.

4-5- La méthode naturelle :

La méthode naturelle peut la définir comme ensemble de situation de communication. Elle s'appuie sur la production orale des apprenants en prenant en considération les interactions entre eux, elle fait étudier leurs textes qui sont créés par eux même qui feront partis de leur entourage et aussi paramètre en œuvre les autres méthodes (analytique, mixte, globale)¹⁹

À travers ce qu'on a cité avec ce bref aperçu, nous donnons l'idée sur les méthodes d'enseignement/apprentissage de la lecture .Une proposition nous préalables des apprenants rencontre cependant des difficultés importantes lors de l'acquisition de cette compétence, cela

¹⁶ Ibid.p.45

¹⁷ Moirand, F : Cite par Abdelkader Amir, Diagramme pour la lecture, O.N.P.S, Alger, 1990, p.45

¹⁸ Ibid.p54.

¹⁹ Ibid.p.71.

Premier chapitre: Aspects théoriques sur l'acte de lecture

suppose que l'on développe une véritable politique de la présentation des difficultés d'apprentissage de cette activité.

5-La lecture en classe de FLE :

5-1- la lecture silencieuse :

«Lire c'est traiter avec les yeux un langage fait pour les yeux».²⁰

À partir de ce principe, on peut dire qu'il est interdit au lecteur tout recours à l'oralisation, nous pouvons bien lire un texte seulement avec les yeux, dans ce cas la lecture est silencieuse seulement pour celui qui écoute, mais pour le lecteur, elle est toujours parlante. Ce type de lecture est très efficace, car elle permet à l'apprenti-lecteur d'accéder au sens du texte plus vite que celui de la lecture à haute voix.

5-2- la lecture à haute voix :

« L'oralisation, terme pédagogique (faire lire à haute voix).»²¹, cela veut dire que la lecture à haute voix est une sorte de lecture qui consiste à oraliser un texte écrit. Cet acte est une forme de communication orale d'un texte, qui permet au lecteur de transmettre ses sentiments à l'égard du texte. La lecture à haute voix reste très utile, car elle permet à l'apprenti-lecteur de comprendre et transmettre son compréhension en même temps : « Lecture et lecture à haute voix, c'est confondre l'acte de production et l'acte de transmission du produit.»²²

6-Les stratégies de la lecture :

6-1- Les principales stratégies de lecture selon BIANCO

6-1-1-Stratégies de préparation à la lecture :

Qui visent essentiellement la préparation d'une attitude de lecture active :

- Identification des objectifs de lecture.
- Stratégies de pré-lecture pour explorer les différentes parties du texte (structure), se poser des questions sur ce qu'on va lire, ce qu'on cherche à savoir.
- lecture guidée par les objectifs et les questions posées.

6-1-2- Stratégies d'interprétation des mots, des phrases et des idées du texte :

²⁰-Jean-Charles RAFONI, Apprendre à lire en français langue seconde, France, Le Harmattan, 2007, p.190.

²¹ -Ibid., p.190

²²Ibid., 54

Premier chapitre: Aspects théoriques sur l'acte de lecture

Centrées sur le texte et visant la construction d'une base de texte cohérente :

- Relire, paraphraser, découper le texte ou les phrases complexes pour en comprendre la structure.
- Comprendre les mots difficiles ou inconnus.
- Annoter, prendre des notes.
- Faire des inférences.
- Utilisation de la connaissance de la structure du texte

6-1-3-Stratégies pour aller au-delà du texte :

Elles sont destinées à connecter les informations lues aux connaissances générales et à l'expérience du lecteur. Ces stratégies permettent à la fois de réaliser les inférences des connaissances nécessaires pour comprendre l'implicite et de lier les contenus apportés par le texte aux connaissances propre du lecteur :

- (se) poser des questions (qui? Quoi ? Quand ? Où ? Pourquoi ? Comment ?...)
- Auto-expliquer à haut voix.
- Visualiser et imaginer.
- Utiliser les ressources externes au texte.

6-1-4-Stratégies d'organisation, de restructuration et de synthèse :

Elles permettent d'organiser dans une structure cohérente (un schéma) l'ensemble des informations lues. Ces stratégies sont souvent mises en place après la lecture, mais s'appuient sur les traitements mis en œuvre pendant la lecture : elles s'opposent souvent à un retraitement des informations qui servent à consolider la compréhension et l'acquisition des informations essentielles :

- Utilisation d'organiseurs graphiques et de guide de lecture.
- Activités du résumé et de synthèse.

6-2- La lecture sélective :

C'est une stratégie qui permette de choisir et de sélectionner des informations précises dans le texte selon le besoin du lecteur, elle permet aussi d'évaluer l'utilité du texte ou d'un ouvrage et de choisir seulement ce qui est important. Nous pouvons appliquer cette stratégie dans la lecture des ouvrages par : lire le dos du livre, la préface, la table des matières,

Premier chapitre: Aspects théoriques sur l'acte de lecture

l'introduction, et de prendre connaissances sur le contenu de chaque chapitre à travers l'introduction qu'elle précède.

6-3- La lecture en diagonale :

C'est une stratégie qui consiste à lire rapidement un texte pour dégager l'idée principale sans entrer dans les détails, le lecteur ne sera pas obligé de s'arrêter sur les mots difficiles, à partir de sa lecture, il va proposer des hypothèses qui vont être infirmées ou confirmées par la suite. Mais ce type de lecture est devenu inutile dans la compréhension du texte.

6-4- La lecture globale :

C'est une stratégie qui permet d'avoir une vision globale sur le texte et son contexte à travers l'observation de plusieurs éléments comme le paratexte, le titre, la source, le genre de document. Ce type de lecture aussi permet aux élèves de formuler des hypothèses en reliant ses éléments avec leurs prés requis.

6-5- La lecture de base :

C'est une stratégie qui permet, par exemple, de faire une lecture pour préparer à un cours, en suivant le même rythme de lecture dès le début jusqu'à la fin du texte, pour comprendre le texte et chercher le sens des mots inconnus.

6-6- La lecture active :

C'est une stratégie qui permet d'analyser ou critiquer un texte à manière pour avoir une compréhension approfondie, c'est-à-dire de connaître le contenu détaillé du texte, en dégagant les idées principales et les mots clés de ce texte.

7- Les difficultés de la lecture et les stratégies de l'apprenant :

7-1- La capacité de lecture chez un enfant :²³

Parler de capacité de lecture, c'est signaler que lecture et compréhension ne se dissocient pas, il y a lecture quand l'enfant est capable de lire des phrases ou des textes qui ne lui présentent aucune difficulté de compréhension extérieure à la lecture elle-même.

²³ J.Leif-Jdelay-J.J.guil larmé.Psychologie et éducatin. Tome 3, Ed.Fernand Nathan. Paris 1968p

Premier chapitre: Aspects théoriques sur l'acte de lecture

En observant les comportements de l'enfant face à de courts textes écrits, nous remarquons les performances de deux groupes contrastés de jeunes lecteurs en bons lecteurs ou en mauvais lecteurs.

7-2- Comprendre / décoder :²⁴

Il est admis que lire c'est comprendre.

Cette psychologie scientifique de la lecture ne peut prendre cette formule telle pour deux raisons :

D'un côté, de nombreux aspects de la compréhension d'un message ou d'un texte écrit ne relève pas de la lecture. G.Chauveau nous cite l'exemple suivant « Dans nos études sur la capacité de lecture, nous ne prenons en compte que la compréhension littérale de l'énoncé et n'utilisons que d'écrits ne soulevant pas des difficultés de compréhension lorsqu'ils sont présentés oralement. Cela signifie qu'un nombre de difficultés présentées habituellement comme des difficultés de lecture sont extérieures à la lecture ».

D'autre part lire, c'est comprendre et souvent interpréter, produire du sens ou attribuer du sens. Or celui qui fait du sens, ce n'est pas l'enfant lecteur du message écrit, mais le producteur de ce message.

Dans la situation de lecture, c'est-à-dire, dans une situation de communication, le lecteur ne produit pas du sens, il découvre et reconstruit le sens produit par l'auteur.

À ce sujet, nous pouvons dire que la difficulté ne réside pas dans la lecture, mais dans l'accès au sens de l'écrit.

8-Comment aider l'élève en difficulté de lire ?

Pour aider l'élève à construire son projet de lecture, par des activités de découverte du monde l'écrit qui lui permettront de faire naître son intérêt pour la lecture.

Voici quelques propositions d'activités :

- Connaître les centres d'intérêt de l'élève (les motos, le foot, les fées, la danse,...) et chercher avec lui des documentaires et des histoires sur le sujet. Les accompagner dans la découverte des livres.
- Découvrir et connaître différents supports de l'écrit (albums, romans, BD, dictionnaires, les catalogues, les revues, les journaux, etc.)
- Connaître des éléments de l'histoire de l'écriture.

²⁴ 24 G.Chauveau. Comment l'enfant devient lecteur : pour une psychologie Cognitive et culturelle de l'enfant, Ed.Retz.Paris.1997

Premier chapitre: Aspects théoriques sur l'acte de lecture

- Découvrir et composer plusieurs systèmes d'écriture (les systèmes alphabétiques, les systèmes syllabiques, les systèmes idéographiques).
- S'inscrire à la bibliothèque de l'école et participer aux ateliers.
- Mobiliser les parents dans la mesure du possible pour qu'ils racontent des histoires le soir.²⁵

Ainsi, Paul Cortés est maître enseignant au sein d'un RASED (Réseau d'Aide aux Elèves en Difficultés) de quatre écoles rurales du Haut- Rhin. Il consacre une grande part de son travail à l'apprentissage de la lecture à des petits groupes d'élèves de primaire en difficultés dans leur classe ordinaire, à raison d'une ou deux séances par semaine.²⁶

Paul Cortés a proposé une liste des documents et outils conçus:

- Un affichage illustrant les " processus de décodage de base" permettant aux élèves de CP de conceptualiser pas à pas la technique et la fonction de la lecture.

L'objectif de ce processus est de permettre à l'élève qu'il peut comprendre et adopter la base de la lecture par la voie phonologique (en renonçant aux conceptualisations et modes de "traitement de l'écrit" qu'il a pu se forger).

9- Le rôle de la mémoire dans l'acte de lire :

Les spécialistes en psycholinguistique distinguent trois types de mémoire.

La mémoire est un trésor pour l'homme car elle est la base de toutes nos activités qu'elles que soient. Donc nous pouvons dire que la mémoire a un rôle très important dans l'acte de lire .en psycholinguistique les spécialistes distinguent trois types de mémoire :

9-1- Mémoire sensorielle :

Nous pouvons dire, qu'il s'agit d'un système (ou étape de traitement) qui maintient l'information liée aux modalités sensorielles pendant une très courte durée.

Pour cette mémoire l'individu utilise ses organes sensoriels pour traiter les faits, mais cette mémoire enregistre automatiquement l'information pendant une seconde.

Donc, quand on lit une information elle s'enregistre dans notre mémoire sensorielle et si l'information n'était pas importante elle se supprime pendant une seconde.

9-2- Mémoire immédiate ou (à court terme) :

²⁵ - DEMAN I, 100 idées pour aider les élèves en difficultés à l'école primaire, Edition Tom Pousse, 2010, p. 91

²⁶ <http://aled.Over-blog.Fr/Réseau d'Aide spécialisées R.A.S.E.D. apprentissage de la lecture aux élèves en difficultés>

Premier chapitre: Aspects théoriques sur l'acte de lecture

Le rôle de la mémoire à court terme est fondamental dans l'activité de compréhension. Lorsque nous lisons, « la mémoire "immédiate" conserve 10 à 20 secondes les informations puis les rejette ou en sélectionne une part qu'elle transmet à la mémoire à moyen ou à long terme »²⁷

C'est cette mémoire immédiate qui nous permet d'assembler les diverses fixations et de leur donner du sens. Au moment du contrôle par questionnaire, la mémoire immédiate a déjà transmis à notre mémoire à moyen terme les renseignements significatifs de la lecture. Il existe une corrélation positive entre la vitesse de la lecture visuelle et les possibilités de la mémoire immédiate.

La mémoire à court terme (MCT), nous permet d'avoir un certain nombre d'information limitée qui dure pendant quelque seconde. Pour cette mémoire « le registre à court terme semble avoir une capacité de stockage limitée, mais avec une vitesse de stockage et de lecture très rapide »²⁸. Nous comprenons que l'enregistrement des informations a une relation avec la capacité de stockage c'est-à-dire si l'information est importante on l'a gardé pendant une période très courte.

9-3- Mémoire à long terme :

La mémoire à long terme est cette fois un méga registre à capacité immense et infinie, mais à entrée sélective. La conservation y est durable, mais les informations y interfèrent entre elles : celles qui entrent, peuvent modifier celles qui y sont déjà. Leur récupération n'est pas toujours immédiate. Ce qui est (oubli) notamment chez le jeune enfant n'est peut-être qu'un échec de récupération.

En lecture, la mémoire à long terme contient d'une part des mots et d'autre part des connaissances. Ainsi les données enregistrées peuvent être évoquées soit pour reconnaître un élément dans un champ perceptif, soit pour servir de guide aux diverses hypothèses interprétatives émises.

Si la mémoire permanente permet de retrouver les informations envoyées par la mémoire de travail, le lecteur puise aussi dans cette mémoire les connaissances qui vont orienter sa compréhension et lui permettre de se fabriquer une représentation mentale du texte.

La mémoire à long terme est le contraire de la mémoire à court terme, elle stocke les informations pour une longue durée et peut être à vie. Pendant la lecture l'apprenant garde les idées et les concepts dont il a besoin. Les mots et les informations enregistrées dans cette mémoire aident l'apprenant à les utiliser pour reconnaître un élément dans un champ perceptifs au bien pour lui aider à créer ses hypothèses.

Dans l'acte de lire la mémoire à court terme et à long terme sont les plus responsables sur l'opération d'organiser les éléments principaux dans l'acte de lire et permet au lecteur de

²⁷ EVELYNE Chaverot et DECKER Chantal. Le Parcours Lecture AU C.P.Hatier-Cepec. Paris 2001

²⁸ <http://xn--lammoirehumain-dkb.canablog.com/>

Premier chapitre: Aspects théoriques sur l'acte de lecture

percevoir un nombre de signification. La mémoire à court terme (mémoire de travail) envoyé les informations stockées à la mémoire à long terme, ce qu'aide le lecteur à fabriquer une représentation mentale sur le texte

10-L'importance de la lecture :

L'objectif de l'enseignement de la lecture ajuste l'acquisition des mécanismes de base, spécifiquement l'apprentissage et la mise en œuvre de principe alphabétique et la constitution d'un premier lexique mental, l'attention appliquée à la compréhension elle-même se trouve limitée.

Pour comprendre un texte mise en œuvre les éléments linguistiques et les concepts et relations que ceux-ci évoquent.

Ils supposent que le lecteur arrange des connaissances linguistiques et conceptuelles et qu'il puisse assembler les et les autres sans être débordé par la tâche.

En effet, les êtres humains ont une capacité limitée de traitement qui restreint la quantité d'informations qu'ils sont susceptibles de manipuler simultanément.

L'activité de compréhension se déroule dans le temps, le lecteur ne peut réaliser simultanément à un moment donné, qu'une quantité restreinte d'opérations cognitives.

Il lui faut donc en fonction des caractéristiques du texte (familiarité du lexique, complexité relative des phrases), des connaissances préalables du domaine évoqué et des objectifs assignés (se cultiver, se distraire, s'informer, apprendre)²⁹

10-1- Lire pour agir :

Les individus doivent lire non pas pour distraire ou pour s'informer, mais pour agir, par exemple pour connaître des consignes de sécurité en vigueur sur leur lieu de travail dans le but de les appliquer pour monter la balancelle achetée pour leurs enfants, ou encore pour mettre en fonctionnement leur nouveau magnétoscopes. Les textes représentant peuvent être simples ou complexes. Ces textes composent l'essentielle des écrits que nos contemporains rencontrent dans leur vie professionnelle.

« Leur importance ne saurait donc être sous-estimée, même si l'école n'est pas seule à assumer la formation à leur utilisation. Elle y recourt pourtant de manière régulière tout au long de la scolarité, souvent sans soupçonner les difficultés que rencontrent les élèves »³⁰

²⁹LAHRECH MEGUENNI. A, op. cit. p.43

³⁰FAYOL. M, et DAVID. J, DUBOIS. D, REMOND. M, op.cit, p. 4

Premier chapitre: Aspects théoriques sur l'acte de lecture

10-2- Lire pour apprendre:

« Apprendre c'est s'approprier et utiliser ce que d'autres ont établi avant nous, en fonction de nos besoins, de nos savoirs, de nos profits ou de nos plaisirs aussi»³¹

L'apprentissage paraît consubstantiel à la lecture. Et véritablement, on montre aisément que la pratique de la lecture consiste le moyen le plus efficace pour assimiler du vocabulaire et des connaissances. C'est même cela qui fonde ce qu'on appelle l'effet Matthieu : « les meilleurs lecteurs apprennent plus de mots et de tournures syntaxiques que les autres. Ils comprennent en conséquence mieux les textes nouveaux qu'on leur soumet, ce qui accroît encore leur bagage lexical, et ainsi de suite ». ³²

Malgré le rôle de la lecture dans l'apprentissage ne peut se limiter à un phénomène incise survenant naturellement sans que de lecture y prenne garde de fait l'école pratiquée savamment la lecture de texte afin d'apporter les apprenants à acquérir intentionnellement des connaissances explicitement désignés comme telles des documents sont mis à la disposition des enfants dans de nombreuses disciplines (en histoire, en science,...) qui concernent, d'une part, à accorder le découvert de nations nouvelles, et d'autre part, à consolidés les acquis déjà effectuées. Les manuelles ont un rôle fondamental, à la fois supports et références des apprentissages.

³¹ Ibid., p. 64

³² Ibid., p. 65

Premier chapitre: Aspects théoriques sur l'acte de lecture

Conclusion :

Dans ce premier chapitre nous avons basé sur les différents types de la lecture, ainsi les difficultés qui rencontrent l'élève en face de la lecture en FLE, et l'importance de la lecture dans le cadre scolaire.

D'après tout ça on affirme que la lecture est une activité très complexe, elle n'est pas un jeu d'énigme ou de prise aléatoire d'indices, lire c'est déchiffrer et comprendre un texte écrit, donc l'enfant doit découvrir et maîtriser le code écrit, pour faire ça, l'enseignant doit suivre des méthodes d'enseignement de la lecture, de plus il propose des activités pour aider ou motiver l'élève dans la lecture, ce que on va traiter dans le deuxième chapitre.

Deuxième chapitre :

Aspects théoriques sur l'acte d'écriture

Deuxième chapitre ; Aspects théoriques sur l'acte d'écriture

Ce deuxième chapitre sera mis l'accent sur un point essentiel lié à l'écriture qu'est la production écrite, puis, nous essayerons de donner les difficultés de l'écriture, et nous montrons l'effet de la lecture sur l'écriture.

Deuxième chapitre ; Aspects théoriques sur l'acte d'écriture

Introduction :

L'écriture c'est l'art de l'utilisation des signes graphiques, les assembler pour présenter la parole ou la pensée. Cette activité aide l'individu à construire un sens pour atteindre un but précis.

L'activité de lecture et l'écriture sont deux éléments inséparables et se complètent, ils occupent une place très efficace dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Dans ce chapitre nous allons essayer de définir la notion de production écrite, tout en expliquant ses éléments et ses difficultés. Ainsi, nous allons mettre l'accent sur la relation entre l'acte de lire et l'écriture, pour montrer l'efficacité de cette activité sur l'amélioration des compétences de la production écrite.

Deuxième chapitre ; Aspects théoriques sur l'acte d'écriture

1- Qu'est-ce qu'une production écrite ?

Pour définir la production écrite, il faut tout d'abord donner des définitions aux quelques termes outils : l'écrit, écriture.

Isabelle Gruca et Jean-Pierre Cuq ont donné deux définitions de l'écrit, dans un premier sens, ils le considèrent comme une tâche qui n'est pas facile « écrire, c'est réaliser une série de procédure de résolution de problèmes qu'il est quelque fois délicat de distinguer ».¹ Dans un deuxième sens ils ont défini « écrire c'est donc produire une communication au moyen d'un texte et c'est aussi écrire un texte dans une langue étrangère»²

L'écriture est considérée comme une activité mise en œuvre par un émetteur sur un récepteur, pour transmettre en signe matériels (graphie ou lettre) le langage oral du sujet écrivant « l'écriture, telle que nous le concevons ici, n'est ni un médium, ni un code. C'est la rencontre de deux langages phonique et langage de traces. Les relations entre les deux peuvent être extrêmement variables selon le degré de soumission de l'un à l'autre »³

Le dictionnaire de linguistique définit la production écrite comme étant « l'action de produire, de créer un énoncé au moyen des règles de grammaire d'une langue »⁴

Selon Robert. LARTIGUE (1992 : 78), la production écrite correspondant à de «vrais» besoins ou désirs : « Production d'écrits diversifiés correspondant à de « vrais » besoins ou désirs et élaborés dans des situations « authentiques » où les élèves ont à acquérir une certaine autonomie en production d'écrits, et à prendre en compte, de manière progressive et ordonnée, les contraintes des différents types de textes qu'ils peuvent être amenés à écrire»⁵

2-Types de production écrite :

Selon la progression pédagogique⁶, on distingue :

- La production guidée :

C'est une application fidèle d'un modèle à des fins de familiarisation.

- La production semi-guidée :

¹Gruca, Isabelle et Cuq –Jean Pierre « cours de didactique du français LE et LS »collection FLE, presse universitaire de Grenoble, 2002, p.178

² Ibid. p.182

³ Escarpait, Robert, l'écrit et la communication, collection *que sais-je*, presse universitaire de France1993.p.17.

⁴DUBOIS.JEAN, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, paris Larousse, collection trésor du français ,1994.p 381

⁵Robert. LARTIGUE (1992 : 78).cité par Mme. Mechraouilemia,mémoire de master, le choix inapproprié des mots dans la production écrite des apprenants en FLE : cas des élèves de 2ème année secondaire, sous la direction de Nawal Hamel ,Biskra,2014/2015

⁶ www.ifadem.org

Deuxième chapitre ; Aspects théoriques sur l'acte d'écriture

Elle suppose un type d'exercices où la tâche à accomplir implique un certain nombre de contraintes prédéfinies dans les consignes

- La production libre :

Elle tient compte de la consigne donnée. L'élève formule de façon autonome un sentiment, une idée, une opinion personnelle

3- Rapport lecture-écriture :

La lecture est considérée comme une activité qui mobilise beaucoup de ressources : linguistique, énonciatives, pragmatiques ...etc. Elle devrait dépendre d'une typologie textuelle et des stratégies à effectuer pour qu'elle puisse satisfaire les désires du lecteur. Gruca Isabelle insiste sur l'importance du rapport lecture-écriture dans le cadre de l'étude des textes littéraires, en précisant que :

L'articulation lecture-écriture grâce à un jeu de va et vient entre le texte source et texte à produire, permet d'abord de développer des qualités d'analyse du texte, puisqu'il s'agit dans un premier temps, de percevoir d'observer et de comprendre les mécanismes mis en œuvre sans chercher à étudier l'extrait dans le détail, ni à l'écraser par des consignes métalinguistiques et méta narratives⁷

Alors, nous pouvons dire que la lecture permet à l'apprenant de développer et d'améliorer des qualités appréciables d'analyse, d'observation et de compréhension de texte source afin de réussir une production d'un texte lisible et compréhension

4-Les modèles de la production écrite :

- Le modèle linéaire :

Ce modèle est apparu avec Rohmer, son travail était centré sur l'analyse des processus de production écrite de l'anglais en tant que langue maternelle. Ce modèle se compose de trois étapes essentielles : la pré lecture, l'écriture et la réécriture.

- Le modèle de Hayes and Flower :

Ce modèle consiste à la résolution de problèmes. C'est une démarche linéaire et un outil d'investigation des processus d'écriture et l'analyse des protocoles.

⁷ GRUCA, Isabelle, cours de didactique du français langue étrangère et seconde, 2008, p.84.

Deuxième chapitre ; Aspects théoriques sur l'acte d'écriture

- Le modèle de Sophie Moirand :

Ce modèle propose les éléments suivants :

- Le scripteur et son statut social.
- Les relations scripteur/lecteur.
- Les relations scripteur/ lecteur/ document.
- Les relations scripteur/document/contexte/extralinguistique.

5- L'écrit à travers les différentes méthodologies :

L'écrit a toujours été enseigné à travers différents paliers dès le primaire jusqu'au secondaire même si son statut ainsi que son enseignement ont évolué au cours du temps.

- Les méthodologies traditionnelles :

Pour CUQ et GRUCA s'étalent sur plus de trois siècles et elles prennent des formes variées au cours de son évolution⁸

- La grammaire traduction :

Selon cette méthodologie, la langue écrite est considéré supérieur à la langue parlée. Cette méthodologie vise des compétences de compréhension et d'expression écrits qui doivent favoriser le langage, c'est-à-dire l'accent est mis sur le vocabulaire et l'observation du monde qui l'entoure.

- La méthodologie directe :

Face à l'extension du commerce et en fonction de nouveaux besoins sociaux, se répondent fortement un enseignement des langues basé sur l'acquisition de l'oral par contre l'écrit est considéré comme une auxiliaire de ce dernier.

⁸ CUQ.J.P et GRUCA, Isabelle « cours de didactique du français langue étrangère et seconde », 2008, p.54.

Deuxième chapitre ; Aspects théoriques sur l'acte d'écriture

- Les méthodologies récentes :

L'écrit prend plusieurs statuts, il n'était plus le même pour toutes les méthodologies récentes.

- La méthodologie audio orale :

La méthodologie audio orale a été créée en s'inspirant de la méthode de l'arme, son but était d'amener les apprenants à s'exprimer en langue étrangère en leur permettant d'interagir dans les communications de la vie de tous les jours. Cette méthode renvoyait le passage à l'écrit à une deuxième phase de l'apprentissage de la langue étrangère.

-La méthodologie SGAV :

La méthode SGAV est centrée sur l'apprentissage de la communication surtout verbale. La langue est vue avant tout comme un moyen d'expression et de communication orale, le non verbal (gestes, mimiques) est très important dans cette méthode. Dans la méthode SGAV, l'apprenant n'a aucun contrôle sur le développement ou sur le contenu du cours, mais il est actif puisqu'il doit continuellement écouter, répéter, comprendre, mémoriser et parler librement.

-L'approche communicative :

L'émergence de cette approche procède d'une demande institutionnelle et politique européenne à la fin des années 70.

6- Les étapes d'acquisition de l'écriture :

Pour acquérir l'écriture, il faut suivre cinq étapes cycliques qui sont :

-l'étape de pré-écriture:

Cette étape est la première et la plus importante, car l'apprenant ici va activer ses connaissances antérieures sur le sujet et anticiper le contenu de son texte, de faire une consultation de mots, noter ses idées à mesure qu'elles viennent, faire la collecte d'informations pour les organiser aussi de classer et planifier dans son texte.

-l'étape d'écriture:

Deuxième chapitre ; Aspects théoriques sur l'acte d'écriture

L'apprenant commence au cours de cette étape de faire la transcription de ses idées sous forme de phrases, il ne fait pas l'importance aux détails (choix des mots juste, l'orthographe exacte). Il utilise dans cette étape plusieurs étapes linguistiques.

-l'étape de révision:

Nous trouvons dans cette étape plusieurs activités, telle que de chercher à parfaire le contenu et de vérifier l'organisation du texte. L'apprenant vérifie tous les éléments demandés dans son texte et les liens entre les phrases si sont clairement établis. Il utilise un autre brouillon pour effacer et rature à nouveau, réorganisation ses idées. Il reprendre le plan pour vérifier la pertinence de l'information en fonction du projet d'écriture.

-l'étape de correction:

Après d'écrire son texte l'apprenant au cours de cette étape commence à vérifier les erreurs au niveau de la grammaire, l'orthographe ou la ponctuation.

-l'étape de post-écriture :

C'est la dernière étape de la rédaction d'un texte en vue de le présenter à un public. L'apprenant commence à relire son texte, il vérifie la lisibilité et s'assurer que tout a été transcrit.

7-Les difficultés de l'écriture :

L'écriture est un instrument de communication particulièrement codé, c'est un processus complexe qui nécessite non seulement un apprentissage technique, mais aussi l'appropriation d'un certain nombre de compétences relevant de plusieurs domaines : social, culturel, cognitif et linguistique.

Les apprenants en langue étrangère(LE) ont des difficultés énormes en production écrite qu'en Langue maternelle (LM).

« Il existe un différence dans la manière d'aborder l'étude de l'écriture en langue maternelle et en langue étrangère. Le natif connaît déjà sa langue quand il entre à l'école, il possède une compétence qui lui est très utile». ⁹

La majorité des apprenants sont incapables de produire un simple écrit, ils trouvent des problèmes linguistiques, socioculturelles et cognitives.

⁹ Alarcon, Magdalena Hernandez, « proposition instructionnelle pour développer la compétence de production écrite des étudiants de la licence de FLE à l'université de Veracruz », collection pedagogiauniversitaria 36, juillet –décembre 2001p4

Deuxième chapitre ; Aspects théoriques sur l'acte d'écriture

1-Difficultés linguistiques:

Ces difficultés ont trait aux divers systèmes et règles syntaxiques, morphosyntaxiques et textuelles (règle de cohérence) de la langue, qui aident à produire des messages différents. Les difficultés linguistiques à plusieurs aspects qui nous présentons comme suit :

-Lexique:

Le lexique est un ensemble de signes, choisis arbitrairement, pour désigner les objets, les actions, les assentiments et les concepts. Selon Jean Pierre Robert il est « l'ensemble des unités d'une langue ». ¹⁰

Les apprenants ont un défaut d'une maîtrise langagière, identifiée par le biais d'une unité, simple ou complexe matérialisée dans le texte ou même absente de sa surface, qui s'apparente au stock lexical de la langue. Le scripteur en FLE a une difficulté pour choisir son lexique du contenu, du contexte linguistique et de la situation de communication car il n'a pas des acquis lexicaux forts dans cette langue étrangère.

-L'orthographe:

Le scripteur quand –il produit un écrit en français il trouve une grande difficulté, car la langue française est très complexe au niveau d'orthographe. Les problèmes en ces derniers apparaissent plus variés que l'on pourrait le croire, ils n'ont pas une relation que avec le défaut de mémorisation et méthode de travail inadéquate. Mais ils ont une relation avec d'autres facteurs (problèmes de concentration, de mémorisation, pensée inadaptée, de compréhension du texte ou du mot, l'absence de correction des erreurs, la réflexion, le stress et fausses croyances et des défauts de stratégies reliées à la nature des mots).

-La morphosyntaxe:

La morphosyntaxe est un aspect très important pour la rédaction des textes. Le scripteur en situation de la production doit être attentif à tous ce qui est écrit. La plus part des apprenant ne respectent pas l'ordre des mots dans la phrase et les morphèmes grammaticaux, le temps et le mode des verbes et la coordination en genre et en nombre des adjectifs et substantifs. Ce type de difficultés est la cause de l'incompréhension des textes rédigés.

2-Difficultés socioculturelles:

En production écrite, la connaissance des règles grammaticales et la maîtrise de la compétence communicatives sont insuffisants. La compétence linguistique doit être soutenue

¹⁰ Jean –Pierre, Robert le dictionnaire pratique de didactique du FLE 2011. P145

Deuxième chapitre ; Aspects théoriques sur l'acte d'écriture

par la maîtrise des savoirs et des savoirs – faire d'ordre socioculturel permettant l'adaptation du message à la situation de communication.

L'apprenti-scripteur en LE connaitre d'autres problèmes plus que les problèmes linguistiques (grammaire, lexicale et orthographe) qui ont trait à l'organisation et/ou à la structuration de son discours dans sa dimension culturelle.

Chaque langue a sa propre convention rhétorique. Dans une communication écrite le scripteur doit connaître le contexte socioculturel dans sa communication et la visée de son texte, pour ce faire il doit connaître ce qu'il faut dire et écrire d'une part, la manière de dire et d'écrire d'une autre part. Quand le scripteur ne sait pas comment maîtriser cette compétence (socioculturelle) qui a trait à la « mise en forme telle qu'elle puisse faciliter le travail de lecture et témoigner d'une capacité du scripteur à entrer en relation avec son lecteur »¹¹. Il va affecter la qualité du son écrit et en procédant dans ce cas à des sens négatifs.

-Difficultés cognitives:

Le scripteur n'a pas de que des difficultés lexicales, mais aussi des difficultés psychologiques cognitives. Ces derniers justifient l'échec et/ou la réussite du l'activité rédactionnelle. Car cette dernière est considérée comme une activité pénible et difficile qui besoin des efforts en ressources cognitives.

Le scripteur en langue étrangère a besoin d'une grande capacité mentale, par ce que il doit bien organiser et sémantique son texte, pour produire un écrit il doit avoir une bonne mémoire, il doit être motivé.

L'âge et le niveau de l'expertise et le degré de la maturité cognitive jouent un rôle pour la réussite ou l'échec de la production écrite.

8-La lecture et l'amélioration de la production écrite ;

Pour améliorer la production écrite à travers la lecture. Celle-ci ne doit pas être superficielle se confinant à un simple déchiffrement des mots et des phrases, mais une lecture studieuse et approfondie en mettent l'accent sur : la sens véhiculé par le texte. Les structures grammaticales utilisées, le vocabulaire et la conjugaison des verbes.

Combiné à la lecture, écrire établit une distinction par rapport à son propre texte. Demande un engagement plus actif dans le texte support et permet également un traitement plus constructif dans le texte écrit, car il peut intégrer alors l'organisation du texte aux connaissances. Il est nécessaire de concevoir des activités qui permettent de structurer et nom de redire et de mettre l'apprenant dans des situations qui le transforment en ouvrier de la langue et un texte ¹²

¹¹ VIGNER, Gérard, écrire-élément pour une pédagogie de la production écrite, paris, clé international 1982, enseigner le français comme langue seconde, paris clé international 20010.p 86.

¹² www.améliorerlaproductionécrite.ca/productionécrite p.30.

Deuxième chapitre ; Aspects théoriques sur l'acte d'écriture

Pendant la lecture, l'apprenant peut repérer des éléments dans le texte, qui l'aident à rédiger avec moins de difficultés, le texte de la lecture est un modèle de grammaire, de conjugaison, d'orthographe et de vocabulaire : « la réécriture, la révision, la correction et favorisent une évaluation formative : il s'agit plus d'apprendre, de s'emparer de savoir théorique et de savoir-faire et de développer des compétences que de réussir une œuvre qui aurait des prétentions artistiques »¹³

¹³ Ibid.p.40.

Deuxième chapitre ; Aspects théoriques sur l'acte d'écriture

Conclusion :

La lecture est un outil important en faveur du développement des compétences scripturales car elle constitue une étape intéressante dans l'appropriation de plusieurs codes :

Syntaxe, vocabulaire, ponctuation, orthographe, morphologie en exploitant ces codes, l'apprenant va arriver à une meilleure production écrite.

Partie Pratique :
Méthodologie et analyse

Partie Pratique: Méthodologie et analyse

Introduction :

Le succès d'un enfant à l'école tout au long de sa vie dépend largement de ses aptitudes en lecture. L'un des plus importants défis des spécialistes de l'éducation consiste à faire en sorte que l'ensemble des élèves de la province sache lire. La lecture est l'une des activités scolaires qui a un impact très efficace pour améliorer le niveau des apprenants en matière de production écrite.

Pour donner un sens à notre travail de recherche, et apporter des éléments de réponses à notre problématique, nous avons, tout d'abord, mené une enquête par questionnaire auprès de 24 enseignants de cycle secondaire, pour apporter des informations concernant le rapport lecture/écriture. Nous avons traité cette enquête par une observation d'une classe de 2^{ème} A.S (Filière : Sciences expérimentales), pendant deux activités : lecture et écriture pour montrer l'effet de la lecture sur l'écriture.

Partie Pratique: Méthodologie et analyse

Le questionnaire :

Dans le cadre de notre recherche, nous avons opté pour un questionnaire destiné aux enseignants du cycle secondaire afin de récolter des informations et des réponses à notre problématique

Le questionnaire composé de 11 questions, 07 questions fermées et 04 ouvertes. Ces questions permettront aux enseignants d'exprimer leurs avis à propos l'effet de la lecture sur l'amélioration de la production écrite.

Lieu de recueil d'information :

Notre enquête par questionnaire est effectuée dans un établissement scolaire: (Lycée de FERRAG Aïssa), qui se situe dans notre wilaya (Oum El Bouaghi) précisément à Birchouhada.

Vu que le lycée où nous avons mené notre travail ne comporte pas le nombre suffisant des enseignants de français dont nous aurons besoin dans notre enquête, nous avons donc contacté d'autres enseignants travaillons dans d'autres établissements de la wilaya d'Oum El Bouaghi les lycées visités sont:

- Lycée ANNAB Miloud
- Lycée LARBI ben M'hidi
- Lycée Bouafia Ismail
- Lycée Messas med Ibrahimi
- Lycée AMRANI Mohammed Tahar

Le totale d'enseignants qui ont répondu aux questions est de 25 enseignants.

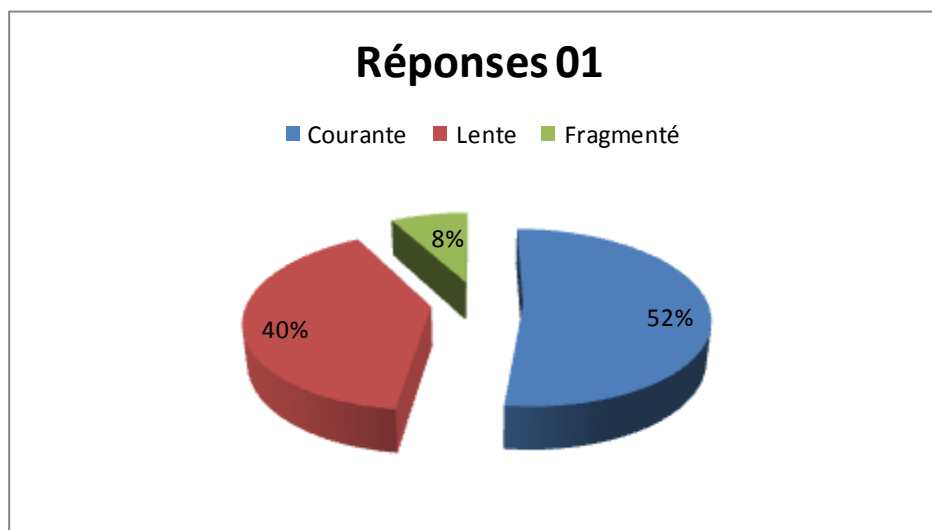
Partie Pratique: Méthodologie et analyse

L'analyse du questionnaire :

Question N°1 :

1/ Comment considérez-vous la lecture de vos apprenants?

Réponses 01	Nombre de réponses	Pourcentages
Courante	13	52%
Lente	10	40%
Fragmenté	2	8%
TOTAL	25	100%



Commentaire :

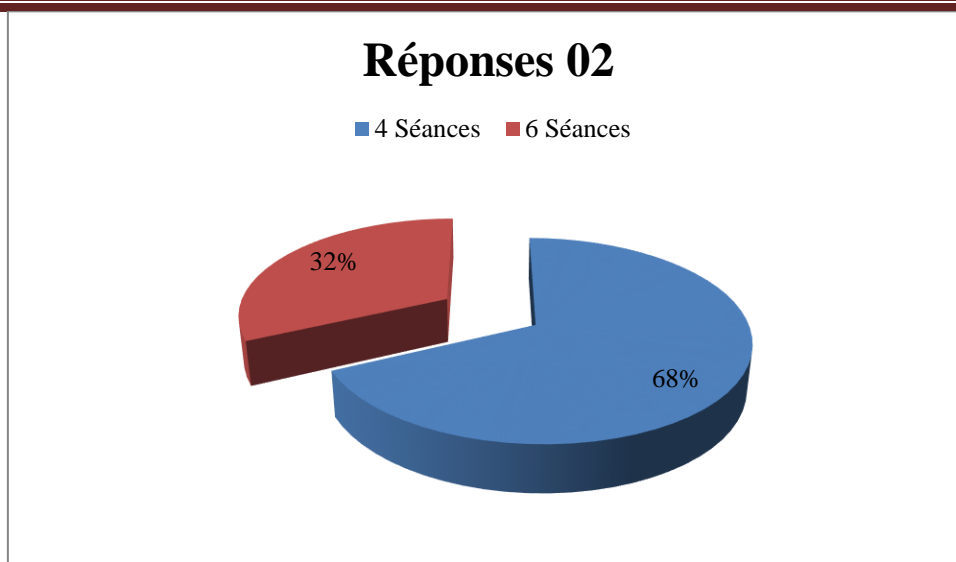
Nous constatons que plus de la moitié des enseignants 52% confirment que la lecture de leurs apprenants est courante. Tandis que 40% considèrent la lecture de leurs apprenants est lente, et 08% considèrent que la lecture de leurs apprenants est comme une lecture fragmentée.

Question N°2 :

2/ Combien de séance réservez-vous à l'activité de lecture par projet didactique?

Réponses 02	Nombre de réponses	Pourcentages
4 Séances	17	68%
6 Séances	8	32%
TOTAL	25	100%

Partie Pratique: Méthodologie et analyse



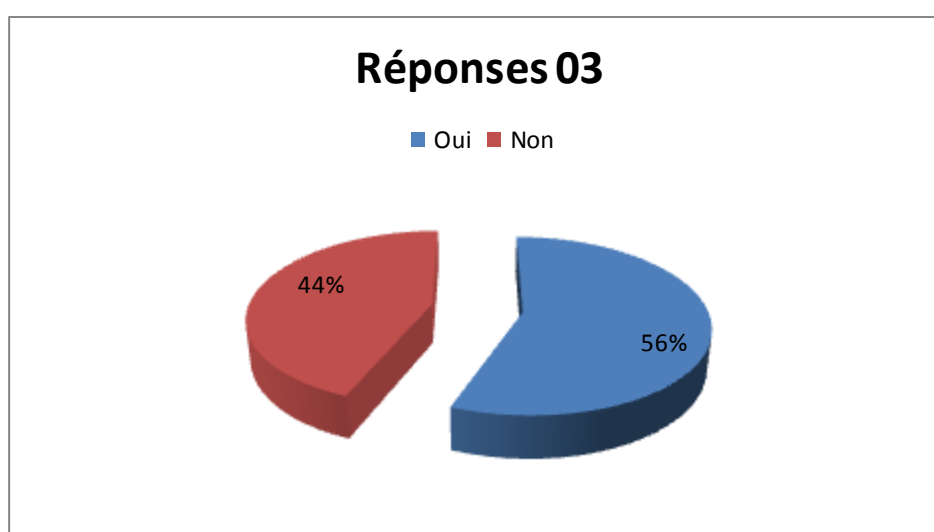
Commentaire :

Nous remarquons que 68% des enseignants réservent 4 séances à l'activité de lecture par projet didactique, les enseignants déclarent que la lecture se fait lors de la séance de compréhension de l'écrit (la lecture compréhension). Tandis que 32% des enseignants déclarent qu'ils réservent 6 séances de lecture par projet didactique.

Question N°3 :

3/ Avez-vous participé à des stages de formation consacré à l'enseignement de la lecture?

Réponses 03	Nombre de réponses	Pourcentages
Oui	14	56%
Non	11	44%
TOTAL	25	100%



Commentaire :

56% des enseignants interrogés ont participé à des stages pédagogiques consacrés à l'enseignement de la lecture. Parce qu'ils pensent que ces stages permettraient de développer

Partie Pratique: Méthodologie et analyse

leurs enseignements. Tandis que 44% des enseignants sont aidés par d'autres enseignants plus anciens

Question n°4 :

4/ Est-ce que la lecture a un rôle important dans le programme?

Réponses 04	Nombre de réponses	Pourcentages
Oui	25	100%
Non	0	0%
TOTAL	25	100%



Commentaire :

100%des enseignants affirment que la lecture a un rôle important dans le programme. Elle est

Une étape essentielle à l'apprentissage et à la compréhension de l'écrit.

Question N°5 :

5/ Faite-vous lire régulièrement vos apprenants en classe

Réponses 05	Nombre de réponses	Pourcentages
Oui	23	92%
Non	2	8%
TOTAL	25	100%

Partie Pratique: Méthodologie et analyse



Commentaire :

D'après ces réponses, nous trouvons que la majorité des enseignants 92% font lire leurs apprenants en classe, pour les aider à participer en séance de la lecture et à avoir l'habitude de lire. Tandis que 8% des enseignants déclarent qu'ils ne font pas lire régulièrement leurs apprenants, ce que pose un grand souci chez les apprenants pendant la séance de lecture.

Question N°6 :

6/ Est-ce que la lecture aide-t-elle les apprenants à bien écrire?

Réponses 06	Nombre de réponses	Pourcentages
Oui	25	100%
Non	0	0%
TOTAL	25	100%



Commentaire :

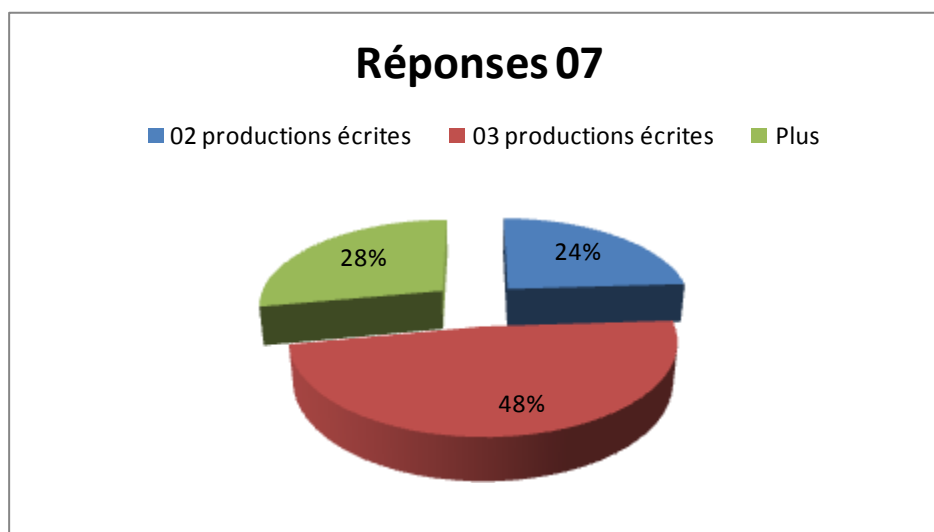
Après l'analyse des résultats, la totalité des enseignants 100% s'accordent à dire que la lecture aide-t-elle les apprenants à bien écrire.

Partie Pratique: Méthodologie et analyse

Question n°7 :

7/ Combien de production écrite proposez-vous par mois?

Réponses 07	Nombre de réponses	Pourcentages
02 productions écrites	6	24%
03 productions écrites	12	48%
Plus	7	28%
TOTAL	25	100%



Commentaire :

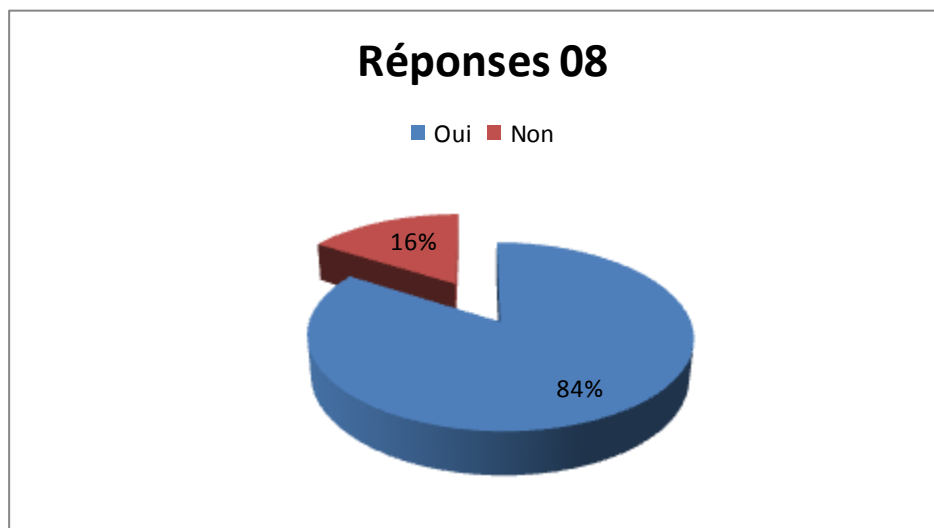
48% des enseignants proposent 03 productions écrites par mois, tandis que 28% des enseignants proposent plus de productions écrites parce que l'apprenant éprouve un besoin énorme en écriture, et 24% des enseignants proposent 02 productions écrites par mois après presque chaque projet didactique, ils pensent que vu l'insuffisance de l'horaire deux productions écrites suffisent après chaque projet didactique.

Question N°8 :

8/ Est-ce que le programme de Français de 2^{ème} A.S vise nommément l'enseignement de la production écrite à partir de la lecture?

Réponses 08	Nombre de réponses	Pourcentages
Oui	21	84%
Non	4	16%
TOTAL	25	100%

Partie Pratique: Méthodologie et analyse



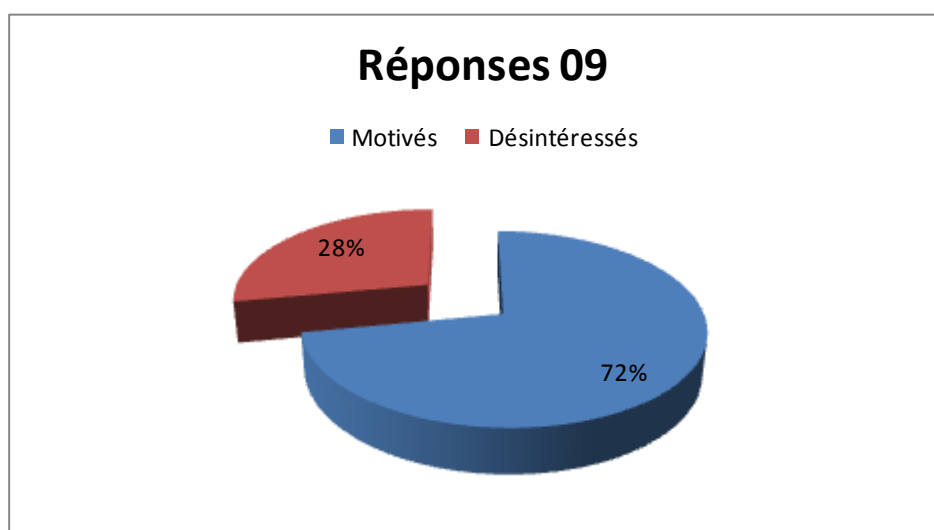
Commentaire :

La majorité des enseignants 84% ont affirmé que le programme de français de 2^{ème} A.S vise nommément l'enseignement de la production écrite à partir de la lecture, tandis que 16% des enseignants pensent que le programme de français de 2^{ème} A.S ne vise pas nommément l'enseignement de la production écrite à partir de la lecture.

Question N°9

9/ Quelle est l'attitude de vos apprenants lors de la séance de la production écrite?

Réponses 09	Nombre de réponses	Pourcentages
Motivés	18	72%
Désintéressés	7	28%
TOTAL	25	100%



Partie Pratique: Méthodologie et analyse

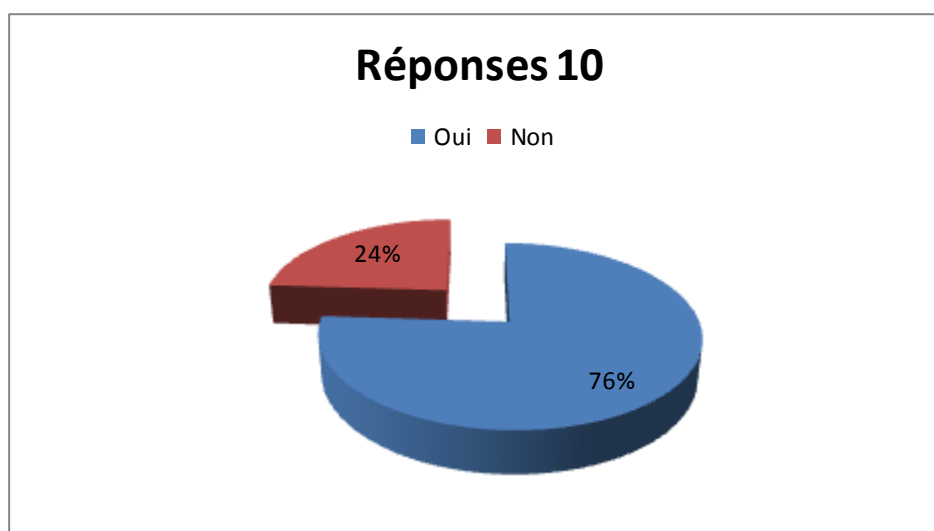
Commentaire :

La majorité des enseignants 72% déclarent que leurs apprenants sont motivés lors de la séance de lecture, et 28% confirment que leurs apprenants sont désintéressés lors de la séance de la production écrite.

Question N°10

10/ Que pensez-vous des textes du manuel scolaire de 2^{ème} A.S? Sont-ils adéquats au niveau de vos apprenants?

Réponses 10	Nombre de réponses	Pourcentages
Oui	19	76%
Non	6	24%
TOTAL	25	100%



Commentaire :

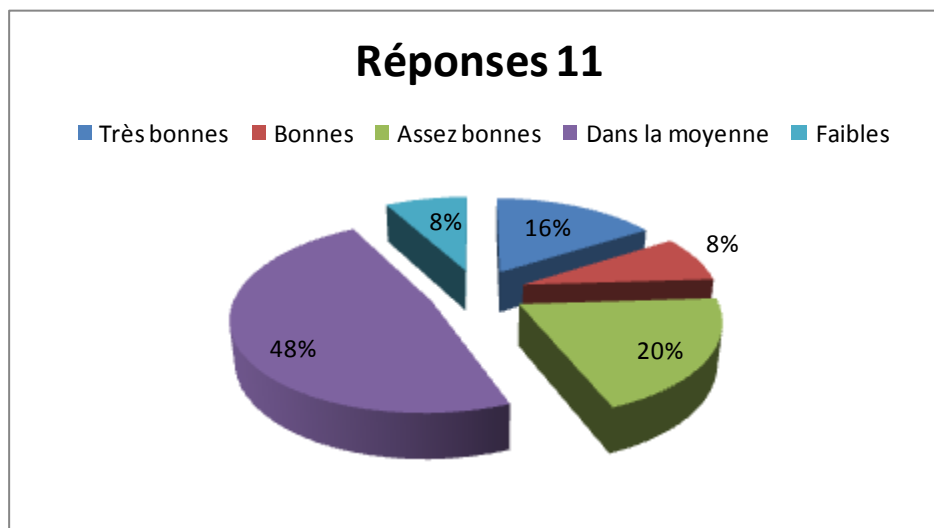
76% des enseignants pensent que les textes du manuel scolaire de 2^{ème} A.S sont adéquats au niveau de leurs apprenants. Tandis que 24% des enseignants pensent que les textes du manuel scolaire de 2^{ème} A.S ne sont pas adéquats au niveau de leurs apprenants.

Question N°11 :

11/ Comment jugez-vous les compétences de vos apprenants à l'écrit ?

Réponses 11	Nombre de réponses	Pourcentages
Très bonnes	4	16%
Bonnes	2	8%
Assez bonnes	5	20%
Dans la moyenne	12	48%
Faibles	2	8%
TOTAL	25	100%

Partie Pratique: Méthodologie et analyse



Commentaire :

48% des enseignants jugent les compétences de leurs apprenants à l'écrit sont dans la moyenne, tandis que 20% des enseignants disent que les compétences de leurs apprenants à l'écrit sont assez bonnes, et 16% des enseignants confirment que les compétences de leurs apprenants à l'écrit sont très bonnes, et 8% des enseignants disent que les compétences de leurs apprenants à l'écrit sont bonnes, et 8% des enseignants témoignent la faiblesse de leurs apprenants à l'écrit.

Analyse sommaire de questionnaire :

À travers l'analyse des résultats du questionnaire, nous pouvons dire que la majorité des élèves aiment la lecture, mais ils éprouvent énormément de difficultés pour jouir d'une véritable compétence de compréhension de l'écrit.

D'après l'analyse des réponses obtenus à travers le questionnaire proposé aux enseignants du cycle secondaire, nous a permis de souligner le rôle important que joue la lecture dans l'amélioration des compétences en production écrite.

Et pour conclure, le lire-écrire est considéré comme un tout et sa mise en place doit être affirmée. La lecture est un outil important en faveur du développement des compétences rédactionnelles

Partie Pratique: Méthodologie et analyse

L'observation de la classe :

Notre observation a été réalisée au lycée FERRAG Aissa, qui se situe à la commune de Birchouhada, la wilaya d'Oum El Bouaghi, avec une classe de 2^{ème} A.S, (filiale : Sciences expérimentales), cette classe compte 12 élèves, parce qu'il existe le système par des groupes en raison du virus corona, 07 sont de sexe féminin et le reste de sexe masculin.

Déroulement de l'observation :

Notre observation s'articule autour de deux moments. Le premier moment est consacré à la réalisation d'une séance de compréhension de l'écrit et suivie ensuite d'une séance de production écrite. Et le deuxième moment est réservé à une séance de lecture et une séance d'écriture où nous avons inventé une nouvelle façon de faire qui pourrait permettre à l'apprenant d'améliorer son écrit.

1- L'activité de compréhension de l'écrit :

La compréhension de l'écrit est, avant tout, la mise en œuvre de beaucoup d'opérations mentales qui servent à créer des relations entre le texte en question et les connaissances que le lecteur « l'élève » possède concernant le fond et la forme de l'écrit. Et c'est à partir de cet effort que l'apprenant peut construire du sens et donner une signification aux unités essentielles du texte, ce qui lui permet de développer des capacités bien précises.

- **Le support :**

Le texte que l'enseignante a exporté est intitulé « Dérive de la science », d'après Albert Jacquard.

- **Déroulement de la séance :**

L'enseignante a proposé un texte sur « Dérive de la science » d'après d'Albert Jacquard, il s'agit d'un support du manuel scolaire en fonction des objectifs assignés à cette activité de lecture/compréhension comme suit :

Amener l'élève à :

- Comprendre l'organisation d'une argumentation
- Analyser la situation d'énonciation
- Distinguer entre l'implicite et l'explicite dans l'argumentation

Il faut signaler que cette séance a duré une heure. Dans un premier temps, l'enseignante a été demandée aux élèves d'observer et d'analyser les éléments para-textuels et d'anticiper le contenu du support.

Partie Pratique: Méthodologie et analyse

A cette étape, l'apprenant est appelé à émettre des hypothèses de sens à partir de son premier contact avec le texte.

Après que les hypothèses de sens ont été émises, nous avons demandé aux élèves de lire le texte silencieusement pendant 10 minutes, et de relever les marques de présence de l'auteur, cette consigne nous a servi dans l'explication de l'une des caractéristiques du texte argumentatif. La lecture silencieuse a pour objectif d'obliger l'élève à lire le texte et de lui permettre de se familiariser avec.

Ensuite, après que les apprenants ont terminé cette lecture, nous leur avons demandé de choisir l'hypothèse qui correspondait pertinemment au contenu du texte et de répondre à la consigne de la lecture silencieuse. Et dans l'étape suivante, nous leur avons accordé une vingtaine de minute pour répondre aux questions accompagnant le texte, après ils ont passé au tableau pour mentionner l'idée générale du texte qui a été dégagé par l'ensemble de la classe et trace un tableau qui contient la situation de communication (Qui ? A qui ? De quoi ? Comment ? Pourquoi ?), et après ils l'ont recopié sur leur cahiers.

Il est important de noter que le questionnaire du texte est élaboré selon le niveau des apprenants, les finalités du programme et les objectifs de la séquence. Il doit toucher les unités porteuses de sens dans le texte, les points de langue et les caractéristiques du texte argumentatif étudié.

Les élèves n'étaient pas aussi motivés en raison des difficultés qu'ils rencontraient.

Enfin, en passant à la synthèse, l'enseignante a donné à ses élèves un exercice de synthèse, ils devraient le compléter le tableau qui convient en répondant à ces questions (Qui ? Parle de quoi ? Quelle est sa position sur le sujet ? A qui s'adresse-t-il ? L'émetteur veut informer le récepteur ? L'émetteur veut faire réagir le récepteur ?), et à partir de ces réponses, faut-il créer un texte argumentatif (thèse avec les arguments et les exemples).

2- L'activité de la production écrite :

Cette activité implique plusieurs facteurs pour sa réalisation. Cependant, plusieurs erreurs apparaissent dans les écrits.

L'activité de production écrite n'est pas une tâche aisée car elle fait appel à de nombreuses compétences dont l'apprenant doit maîtriser, de plus, il doit perfectionner son message à fin que sa pensée soit abordable par son interlocuteur.

La production écrite est une activité qui vise la mise en place de la totalité des acquis de l'apprenant durant une séquence d'apprentissage pour objectif :

D'amener l'élève à rédiger un réquisitoire et réinvestir les acquis de la séquence.

L'objectif de cette séance est :

Son objectif majeur est d'amener l'apprenant à s'exprimer librement ses sentiments ; ses idées ; ses intérêt ; ses préoccupations afin de communiquer avec autrui. Cela exige la

Partie Pratique: Méthodologie et analyse

maitrise de certaines stratégies et méthodes que l'élève doit s'approprier au cours de son apprentissage.

Déroulement de la séance :

Comme la séance de compréhension de l'écrit, cette activité nous l'avons réalisée en adoptant une nouvelle méthode qui s'appuyait essentiellement sur la participation de l'apprenant à son propre apprentissage. Nous leur avons proposé la consigne suivante.

La consigne :

Rédigez un texte pour dénoncer une « situation » qui vous semble injuste, partielle, arbitraire, illégale, choquante...

L'enseignante a commencé par noter la consigne au tableau, les élèves l'ont recopié, elle a passé, par la suite, à l'explication. Et pour mieux les aider dans leur tâche de rédaction, elle a identifié les points suivants :

- Faire l'inventaire des thèmes choisis par les élèves.
- Aider les élèves à établir un plan collectif.
- La rédaction du texte se fera donc en classe sous le contrôle du professeur afin de :
 - Veiller à la bonne présentation du travail.
 - Venir en aide aux élèves qui ont des difficultés à s'exprimer correctement.
 - Empêcher les élèves de tricher en produisant des copies de texte.

Après cela, les élèves se sont mis à produire leur texte, la majorité a sorti un brouillon où ils ont collecté quelques informations et idées portant sur le thème en question, c'était un travail qu'ils ont déjà commencé à faire à domicile, les autres ont pris le texte vu dans la compréhension de l'écrit pour en suivre le plan et prendre les termes dont ils ont besoin. En plus de l'utilisation du dictionnaire Larousse. De temps en temps, nous faisons le tour des tables pour secourir les élèves en cas de besoin surtout quand il s'agit de traduction, orthographe et choix du lexique...etc.

Analyse des productions écrites des élèves :

Pour analyser les productions écrites des élèves nous avons élaboré une grille d'évaluation qui a englobé les éléments suivants :

- **Respect de la consigne :**

Dans ce critère nous vérifions si l'apprenant a respecté :

- La structure et le plan du type argumentatif qui comporte trois parties.
- Les caractéristiques du texte argumentatif telles que les arguments et les exemples.

- **La langue :**

A travers ce critère nous verrons si l'élève a respecté :

Partie Pratique: Méthodologie et analyse

- L'orthographe c'est-à-dire l'écriture correcte des mots.
- La syntaxe c'est-à-dire la structure des phrases.
- La conjugaison.
- Choix du lexique adéquats au thème traité.

- **La cohérence :**

A l'aide de cet élément nous vérifions si :

- Les idées sont bien enchainées et liées les unes aux autres.
- Les idées avancées sont pertinentes.

- **La présentation du texte :**

Dans ce critère nous allons vérifier si :

- L'écriture de l'apprenant est lisible.
- L'alinéa et la majuscule sont respectés.

Critère de réussite	Nombre d'apprenants		Pourcentage	
	Oui	Non	Oui	Non
1- Respect de la consigne	08	04	67%	33%
2- L'emploi de présent de l'indicatif	06	06	50%	50%
3- Le respect de la structure du texte argumentatif	05	07	42%	58%
4- L'emploi des verbes d'opinion	09	03	75%	25%
5- L'emploi les articulateurs logiques	12	00	100%	0%
6- L'emploi des arguments et des exemples	10	02	83%	17%
7- L'orthographe grammaticale	08	04	33%	67%
8- L'organisation de la page	07	05	58%	42%

Partie Pratique: Méthodologie et analyse

1- Respect de la consigne :

67% des apprenants ont respecté l'objectif de la consigne (Rédigez un texte pour dénoncer une « situation » qui vous semble injuste, partielle, arbitraire, illégale, choquante...)

Alors que 33% des apprenants n'ont pas respecté l'objectif de la consigne.

2- L'emploi de présent de l'indicatif :

50% des apprenants ont utilisé presque correctement le présent de l'indicatif

Copie n°03 : « les enfants **jouent** ensemble... »

Copie n°06 : « les stéréotypes **existent** à cause d'elle... »

50% des apprenants n'ont pas bien conjugué les verbes en respectant le temps qui convient au texte.

Exemple :

Copie n°01 : « on a **éduquer** au respect de la différence »

Copie n°10 : « nous **avons oublier** de faire la bonne »

3- Le respect de la structure du texte argumentatif :

58% des apprenants n'ont pas bien respecté la structure du texte argumentatif :

-Introduction (présentation de la thèse défendue).

-Développement (arguments et des exemples).

-Conclusion.

Alors que 42% des apprenants ont réussi d'améliorer leur capacité d'écrire un texte argumentatif compréhensible, bien structuré et cohérent.

4- L'emploi des verbes d'opinion :

La majorité des apprenants 75% ont utilisé les verbes d'opinion dans leurs écrits.

Exemple :

Copie n°09 : « **je pense que** c'est inhumain de maltraiter les autres... »

Copie n°03 : « **je trouve que** la violence psychologique sur l'enfant... »

Tandis que 25% des apprenants n'ont pas utilisé des verbes d'opinion dans leurs productions écrites.

5- L'emploi des articulateurs logiques :

100% des apprenants ont utilisé les articulateurs logiques dans leurs productions écrites.

Les apprenants ont déjà des acquis sur les indicateurs logiques.

Partie Pratique: Méthodologie et analyse

Exemple :

Copie n° 01 : « D'abord/ Ensuite/ Enfin »

Copie n°12 : « Tout d'abord/ De plus/ C'es pourquoi »

Copie n°08 : « D'abord/ Cependant/ En conclusion »

6- L'emploi des arguments et des exemples :

83% des apprenants ont utilisé les arguments et les exemples dans leurs écrits.

Tandis que 17% des apprenants ne sont pas arrivés à employer les arguments et les exemples dans leurs productions écrites.

7- L'orthographe grammaticale :

Les fautes d'orthographe et de grammaire sont les plus difficultés des apprenants lors de la production écrite.

33% des apprenants n'ont pas fait des fautes d'orthographe et grammaticales.

Tandis que 67% des apprenants ont fait des fautes d'orthographe et grammaticales, car ils ne maîtrisent suffisamment la langue pour rédiger des phrases correctes.

Exemple :

Copie n° 01 :

- Les stade / Les stades
- Le violence / La violence
- La siciété / La société
- Un phénomèn / Un phénomène
- L'équibe / L'équipe

Copie n° 05 :

- Des enfant / Des enfants
- L'écol / L'école
- La ru / La rue
- Les gen / Les gens
- Les droi / Les droits

Copie n° 12 :

- La racisme / Le racisme
- Pozitif / Positif
- Manefstation / Manifestation
- Les jens / Les gens
- Les blan / Les blancs

Partie Pratique: Méthodologie et analyse

8- L'organisation de la page :

58% des apprenants ont écrit sur des doubles feuilles avec une bonne organisation.

Tandis que 42% des apprenants n'ont pas organisé leurs copies.

Partie Pratique: Méthodologie et analyse

Constat :

Les résultats remarquables affirment que la majorité des apprenants ont réussi d'améliorer leur capacité d'écrire

D'après l'analyse des résultats, nous pouvons dire que la lecture permet aux apprenants d'améliorer leurs compétences en production écrite, car le fait que l'apprenant lit, il va mémoriser les formes orthographiques des mots, il acquière un nouveau lexique.

D'après tous cela, ces résultats nous montrent que l'activité lecture /compréhension , influe positivement sur l'amélioration de production écrite de l'apprenant.

Partie Pratique: Méthodologie et analyse

Conclusion

A la fin de ce chapitre, que nous avons consacré pour la partie pratique, nous avons dit que les résultats obtenus à la fin de notre expérimentation montrent que, la lecture joue un rôle primordial pour développer la compétence à produire des textes de qualité.

Cette partie a été consacrée à la pratique où nous avons voulu vérifier l'effet de la lecture pour améliorer les compétences de la production écrite chez les apprenants de la 2^{ème} année secondaire au lycée de FERRAG Aissa.

Enfin, nous pouvons dire que la lecture est un outil qui permet aux apprenants de réussir dans leurs productions écrites et d'enrichir leur bagage linguistique.

Conclusion générale

Conclusion générale

Dans ce modeste travail de recherche, nous avons cherché à montrer l'effet de la lecture sur l'amélioration de la production écrite. Cas des apprenants de la 2^{ème} A.S. Pour ce faire nous avons choisi deux types d'enquête déroulent dans un milieu scolaire, auprès des enseignants et des apprenants pour obtenir les résultats.

Notre point de départ est de trouver des réponses à la question suivante :

Est-ce que les élèves de la 2^{ème} année secondaire utilisent les pré-requis en lecture/compréhension dans leurs productions écrites ?

Dans la partie théorique de notre étude, nous avons exposé les différents concepts relatifs à notre problématique sur la lecture et la production écrite.

En deuxième lieu, nous avons mené une enquête sur le terrain, qui a été divisée en deux étapes.

Nous avons commencé par le questionnaire adressé aux enseignants, pour que nous puissions recueillir des informations considérables concernant l'apport lecture/écriture en classe de FLE. Pour enrichir notre travail, nous avons opté pour des séances d'observation des deux activités : lecture/compréhension et la production écrite, afin de montrer l'impact de la lecture sur l'écriture, et de voir si les éléments abordés durant cette activité sont réinvestis dans la production écrite des apprenants.

Nous avons constaté d'après les résultats obtenus de notre travail de recherche que les hypothèses sont affirmées:

- La lecture/compréhension est une stratégie qui pourrait aider les apprenants à améliorer leur compétence de production écrite en FLE.

-La lecture contribue à donner l'envie d'écrire.

D'après les résultats de notre travail de recherche, nous avons constaté que les apprenants ont réussi d'intégrer les compétences apprises dans la classe. Mais, malgré cette réussite, ils rencontrent d'autres difficultés, comme :

- Les erreurs grammaticales.
- Le bagage lexicale faible qui interdit d'émerger les idées.

Nous avons pensé de dépasser ces difficultés par la motivation, ce dernier est le rôle de l'enseignant en premier temps, à notre avis, l'enseignant peut :

-Choisir des thèmes qui répondent aux besoins des élèves.

-Consacrer des séances seulement pour la lecture.

-De parler des bienfaits de lecture devant ses élèves.

-Utiliser des cercles de lecture où chaque élève joue un rôle différent dans la tâche de lecture.

-Intégrer des outils technologiques au besoin.

-Aménager des endroits de lecture confortables dans la classe.

Conclusion générale

-Créer une activité « auteur(e) du mois », ou attribuer un prix de reconnaissance aux histoires préférées des apprenants.

Pour conclure, nous pouvons dire que l'activité de lecture/compréhension est une tâche très importante dans une classe de langue, est un outil indispensable pour développer les compétences de la production écrite. Comme nous venons de voir dans notre modeste travail de recherche, le domaine de la lecture est un long apprentissage qui atteint son émergence quand l'apprenant découvre le sens de l'écrit et parvient à bien formuler sa pensée par l'écrit.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages :

- 1- LAHRECH MEGUENNI. A, de la lecture à la production d'écrits : obstacles rencontrés chez les apprenants de première année secondaire, mémoire de magistère, Université d'Oran, 2011, p.31
- 2- GREGOIRE J, PIERART, B, Evaluer les troubles de la lecture : Les nouveaux modèles théoriques et leurs implications diagnostiques, Bruxelles, De Boeck, 1994, p. 24.
- 3-MOIRAND.S (1979) SITUATIONS D'ECRIT, CLE, p.22
- 4-MOIRAND.S (1979) SITUATIONS D'ECRIT, CLE, p.2
- 5-BANDOUIN,J.Y, psychologie cognitive Tome1, l'adulte Ed, bréal, Paris, 2007,p111.
- 6-CORNAIRE.C et GERMAINI.C le point sur la lecture, Paris, 1999, p08
- 7-Jean-Charles RAFONI, Apprendre à lire en français langue seconde, France, Le Harmattan, 2007, p.190.
- 8-J.Leif-Jdelay-J.J.guil larmé.Psychologie et éducatin. Tome 3, Ed.Fernand Nathan. Paris 1968p24
- 9- DEMAN I, 100 idées pour aider les élèves en difficultés à l'école primaire, Edition Tom Pousse, 2010,p. 91
- 10-Moirand, F : Cite par Abdelkader Amir, Diagramme pour la lecture, O.N.P.S, Alger, 1990, p.45
- 11-LAHRECH MEGUENNI. A, op. cit. p.43
- 12-FAYOL. M, et DAVID. J, DUBOIS. D, REMOND. M, op.cit, p. 4
- 13-Gruca, Isabelle et Cuq –Jean Pierre « cours de didactique du français LE et LS »collection FLE, presse universitaire de Grenoble, 2002, p.178
- 14-Escarpait, Robert, l'écrit et la communication, collection *que sais-je*, presse universitaire de France1993.p.17.
- 15-GRUCA, Isabelle, cours de didactique du français langue étrangère et seconde, 2008, p.84.
- 16-CUQ.J.P et GRUCA, Isabelle « cours de didactique du français langue étrangère et seconde », 2008, p.54.

Références bibliographiques

17-Alarcon, Magdalena Hernandez, « proposition instructionnelle pour développer la compétence de production écrite des étudiants de la licence de FLE à l'université de Veracruz », collection pédagogiauniversitaria 36, juillet –décembre 2001p4

18-VIGNER, Gérard, écrire-élément pour une pédagogie de la production écrite, paris, clé international 1982, enseigner le français comme langue seconde, paris clé international 20010.p 86.

19- CHAUVEAU, R, cité par Ville pontaux in Aider les enfants en difficulté à l'école : L'apprentissage du lire-écrire, Bruxelles, De Boeck1997, p. 77.

Sites WEB:

1-www.ifadem.org

2-<http://www.mes-exams.com/LR/lecture-rapide-3.htm>

3-www.améliorerlaproductionécrite.ca/productionécrite

4-www.cairn.inFo/revue.ela.2002-3-page.321.htm

5-[\[www.ifadem.org\]](http://www.ifadem.org)

6-[http://xn--lammoirehumain-dkb.canablog.com./](http://xn--lammoirehumain-dkb.canablog.com/)

7-[http://aled.Over-blog.Fr/Réseau d'Aide spécialisées R.A.S.E.D, apprentissage de la lecture aux élèves en difficultés](http://aled.Over-blog.Fr/Réseau_d'Aide_spécialisées_R.A.S.E.D,_apprentissage_de_la_lecture_aux_élèves_en_difficultés)

8-www.ifadem.org

Dictionnaires:

1-Robert. LARTIGUE (1992 : 78).cité par Mme. Mechraouilemia,mémoire de master, le choix inapproprié des mots dans la production écrite des apprenants en FLE : cas des élèves de 2ème année secondaire, sous la direction de Nawal Hamel ,Biskra,2014/2015

2-Jean –Pierre, Robert le dictionnaire pratique de didactique du FLE 2011. P145

3-DUBOIS.JEAN, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, paris Larousse, collection trésor du français ,1994.p 381

Mémoires et thèses :

1- Aneur, Azzedine, Le rôle des structures cognitives et psychologiques de l'apprenant dans la compréhension de lecture, thèse de doctorat sous la direction de DAKHIA Abdelouahab, Université de MOHAMED KHIDER-BISKRA, 2016/2017.

2- MECHRAOUI, Lemia, le choix inapproprié des mots dans la production écrite des apprenants en FLE, cas des élèves de 2ème année secondaire, mémoire de master sous la direction de HAMEL Nawal, Biskra, 2014/2015.

Références bibliographiques

Articles :

1-DABENE, M citée par M.C, Kirplani in Le français dans le monde, N 29, Paris, Octobre 1997

2-Michel DABENE, citée par M.C, « Kirplani in le français dans le monde », N°29, Octobre.1997, Paris

3-EVELYNE Chaverot et DECKER Chantal. Le Parcours Lecture AU C.P.Hatier-Cepec. Paris 2001

4-G.Chauveau.Comment l'enfant de vient lecteur : pour une psychologie Cognitive et culturelle de l'enfant, Ed.Retz.Paris.1997

Résumé

Résumé :

Cette étude s'inscrit dans le domaine de didactique des langues étrangères. La lecture est une activité qui possède plusieurs avantages. Elle tient son importance qu'elle joue un rôle primordial dans l'acquisition de la langue car c'est grâce à la lecture que l'apprenant enrichie son bagage linguistique et améliore ses compétences orales et écrites. La pratique de la lecture est sans conteste liée à l'écrit qui a joué un rôle crucial dans l'évolution des civilisations humaines depuis l'antiquité. Afin de souligner l'effet de la lecture sur l'amélioration des compétences langagières de l'apprenant, notamment celles de la production écrite, nous avons effectué une expérience auprès des élèves de 2^{ème} année secondaire du lycée FERRAG Aissa. L'objectif est de montrer dans quelle mesure la lecture peut être au service de la production écrite. Dans l'investigation de cette recherche, nous nous sommes proposé de répondre à la question suivante :

Est-ce que les élèves de la 2^{ème} année secondaire utilisent les pré-requis en lecture/compréhension dans leurs productions écrites ?

Mots clés : la lecture - la production écrite- amélioration- compétences.

Summary:

This study is part of the field of didactics of foreign languages. Reading is an activity that has several advantages. It holds its importance to play a role primordial in the language acquisition because it is through reading that the learner enriches his or her linguistic background and improves oral and written skills. The practice of reading is definitely related to the written which played a crucial role in the evolution of civilizations human since ancient times. In order to highlight the effect of reading on the improvement of the language skills of the learner, especially those of written production, we conducted an experiment with students of the second year of high school FERRAG Aissa. The aim is to show to what extent reading can be at the service of written production. In the investigation of this research, we proposed to answer the following question:

Is what students of the second year use the prerequisites in reading/ understanding in their written productions ?

Key words: reading- written - improvement- skills.